

Le Tribut de Zamora

Opéra en quatre actes

Paroles de MM. AD. D'ENNERY & JULES BRÉSIL

Musique de M. CHARLES GOUNOD

Représenté pour la première fois, à Paris,

à l'Académie nationale de musique, le 1^{er} avril 1881

(© Éditions Choudens – droits transférés à Première Music Group)

PERSONNAGES :

HERMOSA, *captive espagnole à Cordoue*

XAÏMA, *fiancée de Manoël*

IGLÉSIA, *enfant trouvée*

MANOËL DIAZ, *soldat espagnol*

BEN-SAÏD, *ambassadeur du calife de Cordoue*

HADJAR, *son frère, officier arabe*

LE ROI D'OVIEDO

LE CADI DE CORDOUE

L'ALCADE MAJOR D'OVIEDO

UN SOLDAT ARABE

Le Tribut de Zamora

Opera in four acts

Words by Messrs AD. D'ENNERY & JULES BRÉSIL

Music by M. CHARLES GOUNOD

First performance: Académie Nationale de Musique, Paris, 1 April 1881

(© Éditions Choudens – rights transferred to Première Music Group)

DRAMATIS PERSONÆ:

HERMOSA, *a Spanish captive in Córdoba*

XAÏMA, *Manoël's fiancée*

IGLÉSIA, *a foundling*

MANOËL DIAZ, *a Spanish soldier*

BEN-SAÏD, *ambassador of the Caliph of Córdoba*

HADJAR BEN-SAÏD, *his brother, an Arab officer*

THE KING OF OVIEDO

THE CADI OF CÓRDOBA

THE ALCALDE MAYOR OF OVIEDO

AN ARAB SOLDIER

CD I

Acte premier

Une place publique d'Oviedo. À gauche, premier plan, avec croisée en retour, faisant face au public, la petite maison de Xaïma. À gauche, le palais du roi. Au fond, la cathédrale. Au lever du rideau, on attache des guirlandes de fleurs à la demeure de Xaïma.

01 PRÉLUDE

Scène I

Bourgeois et Jeunes Filles de la ville, Manoël

02 CHŒUR, à mi-voix

Au vieux pays de Cantabrie,
Quand l'orpheline se marie,
Tous ses amis viennent sans bruit,
Fleurir, comme eût fait sa famille,
La maison de la pauvre fille,
À l'heure où l'étoile s'enfuit.

LES FEMMES, à Manoël

À toi, beau fiancé, maintenant
de suspendre
À ton futur logis, le bouquet virginal.

LES HOMMES, à Manoël

À toi de réveiller ta promise si tendre
Comme ferait l'oiseau
par son chant matinal.

03 MANOËL, accrochant des fleurs à l'appui de la fenêtre de Xaïma

Ô blanc bouquet de l'épousée,
Je te suspends à sa croisée;
Sans t'oser charger,
Tendre messenger,
D'une trop ardente caresse
Pour ma belle et sainte maîtresse!

Act One

A public square in Oviedo. On the left, in the foreground, is Xaïma's little house, with a window at a right angle facing the audience. To the left, the King's palace. In the background, the cathedral. When the curtain rises, the townspeople are hanging garlands of flowers on Xaïma's house.

PRELUDE

Scene I

Townspeople and Maidens, Manoël

CHORUS, mezza voce

In the old land of Cantabria,
When an orphan girl gets married,
All her friends come noiselessly
To decorate the poor maiden's house
With flowers, as her family would have done,
At the hour when the stars vanish.

THE WOMEN, to Manoël

Now it's up to you, handsome fiancé,
to hang
The virginal bouquet on your future home.

THE MEN, to Manoël

It's up to you to awaken your tender bride
As a bird would
with its morning song.

MANOËL, hanging flowers at Xaïma's windowsill

O white bouquet of the bride,
I hang you at her window,
Without daring to charge you,
Tender messenger,
With too ardent a caress
For my beautiful and holy beloved!

De ma lèvre en feu,
Ne dis pas le vœu,
Reste le symbole fidèle
De la pureté de ma belle !
Ah ! Ne lui porte, ô fleur,
Que les vœux du cœur.

(Xaïma paraît à la fenêtre.)

Scène 2

Les mêmes, Xaïma

XAÏMA décroche le bouquet
et le baise
J'avais déjà, par la pensée,
Pris ton bouquet à ma croisée ;
Tout bas il jurait
Que l'on m'aimerait
Jusqu'au dernier jour de ma vie
Sans la moindre infidèle envie.
Et pleine d'émoi,
Je murmurais, moi,
À la fleur, douce messagère :
« Va, si tu n'es pas mensongère,
va lui porter, ô fleur,
Les vœux de mon cœur. »

XAÏMA ET MANOËL

Va ! Tendre fleur,
va lui porter mon cœur.

*(Xaïma détache une fleur et, après l'avoir
baisée, elle la jette à Manoël. On entend une
fanfare. Tous prêtent l'oreille. Xaïma referme
sa fenêtre.)*

Scène 3

Manoël, le Peuple

- 04 MANOËL, *écoutant*
Qu'entends-je ?
Ce n'est pas la fanfare guerrière
De notre armée !

Do not utter the wish
Of my burning lips;
Remain the faithful symbol
Of my beautiful maiden's purity!
Ah, bring to her, O flower,
Only the vows of my heart.

(Xaïma appears at the window.)

Scene 2

The same, Xaïma

XAÏMA, *picking up the bouquet
and kissing him*
In my thoughts, I had already
Received your bouquet at my window;
It softly swore
That I would be loved
Until the last day of my life
Without the slightest unfaithful desire.
And, deeply moved,
I whispered
To the flower, that sweet messenger:
'Go, if you are not lying,
Go and bring him, O flower,
The vows of my heart.'

XAÏMA, MANOËL

Go! Go! Tender flower,
Go, bring my heart to him/her.

*(Xaïma plucks a flower from the bouquet and,
after kissing it, throws it to Manoël. A fanfare
is heard. Everyone listens attentively. Xaïma
closes her window.)*

Scene 3

Manoël, the People

MANOËL, *listening*
What do I hear?
That is not the warlike fanfare
Of our army!

QUELQUES JEUNES GENS, *au fond*

On voit s'avancer, soulevant
Des nuages de poussière,
Et rapides comme le vent
De fiers cavaliers dont l'armure
Brille au soleil.

SOME YOUNG PEOPLE, *upstage*

We see advancing towards us, raising
Clouds of dust
And swift as the wind,
Proud horsemen whose armour
Shines in the sunshine.

MANOËL

Sont-ce les Sarrasins?
Oui! ce sont leurs gens de guerre!

MANOËL

Is it the Saracens?
Yes! Those are their warriors!

(Une vingtaine d'Arabes, brillamment vêtus de soie et d'acier, se présentent à cheval, suivis de Berbères de laine blanche, la lance au poing. Leur chef indique à deux hérauts d'armes le palais du roi d'Oviedo. Ceux-ci montent, trompes en main, les degrés qui conduisent au palais.)

(About twenty Arabs, dazzlingly clad in silk and steel, appear on horseback, followed by Berbers in white woollen garments, lances in hand. Their leader indicates to two heralds the palace of the King of Oviedo. Trumpets in hand, the two men climb the steps that lead to the palace.)

Scène 4

Les mêmes, Ben-Saïd et sa suite

Scene 4

The same, Ben-Saïd and his retinue

LES HOMMES DU PEUPLE

Eux dans nos murs, les Sarrasins!
Nos oppresseurs, nos détestés voisins?

MEN OF THE PEOPLE

Those Saracens within our walls?
Our oppressors, our hated neighbours?

BEN-SAÏD, *avec hauteur*

Quand passe Ben-Saïd,
qui donc ici murmure?

BEN-SAÏD, *loftily*

When Ben Saïd passes,
who mutters here?

LE PEUPLE

Ben-Saïd!

THE PEOPLE

Ben-Saïd!

BEN-SAÏD

L'envoyé du puissant souverain
Dont le bras est de fer...
et le talon d'airain!

BEN-SAÏD

The envoy of the mighty sovereign
Whose arm is of iron –
and his heel of bronze!

(Il descend de cheval, tous ses compagnons l'imitent. Les Berbères emmènent les montures.)

(He dismounts, followed by all his companions. The Berbers take the horses.)

MANOËL

Ne peut-on, sans lui faire injure,
S'étonner de trouver ses soldats en ce lieu,
Quand un traité, grâce à Dieu,
Affranchit notre capitale ?

BEN-SAÏD

Non, Oviedo, par ce traité,
N'est exempté,
Comme ville royale,
Que de fournir sa part
dans l'impôt annuel
De cent vierges.

MANOËL

Tribut dont la honteuse tâche
Injustement s'attache
Au nom de Zamora,
malgré tout immortel ;
Malgré tout glorieux.

BEN-SAÏD, *raillant*

D'ordinaire, la gloire
N'accompagne que la victoire.

Scène 5

*Les mêmes, Xaïma, sur le seuil de sa maison.
Elle est vêtue en mariée.*

XAÏMA

La gloire est aux vaincus
qui surent bien mourir.

BEN-SAÏD

Pour parler de la sorte, enfant,
serais-tu née
Parmi les Zamoriens ?

XAÏMA

Je les ai vu périr
En défendant leur ville infortunée,
Périr avec les miens.
J'étais bien jeune encore,

MANOËL

Without insulting them, may we not
Be surprised to find his soldiers here,
When a treaty, thanks be to God,
Has enfranchised our capital?

BEN-SAÏD

No, by that treaty Oviedo
Is exempted only,
As a royal city,
From providing its share
of the annual Tribute
Of a hundred virgins.

MANOËL

A Tribute that is a shameful blot
Unjustly associated
With the name of Zamora,
which nevertheless is immortal,
Nevertheless remains glorious.

BEN-SAÏD, *mockingly*

As a rule, glory
Accompanies only victory.

Scene 5

*The same, Xaïma, on the threshold of her
house. She is wearing her bridal gown.*

XAÏMA

Glory is for the vanquished
who knew how to die well.

BEN-SAÏD

Since you speak thus, child,
were you perchance born
Among the people of Zamora?

XAÏMA

I saw them perish
As they defended their unfortunate city,
Perish with my family.
I was still very young,

pourtant, je me souviens,
Oh! oui, je me souviens!

yet I remember,
Oh yes, I remember!

05 La torche du vainqueur brûlait la ville prise,
ses derniers défenseurs, retranchés
dans l'église,
chantaient l'hymne national!
Soudain, ce souvenir
encore me désespère,
Aux marches de l'autel,
je vis mon pauvre père
Tomber, frappé du coup fatal;
Tandis que de la croix, on arrachait ma mère,
Pour l'envoyer mourir dans l'exil meurtrier.
J'ai vu cela, seigneur,
et j'ose le crier
À l'un de ceux, peut-être,
Qui brûlèrent ma ville
et versèrent mon sang!
Il a voulu savoir le lieu qui me vit naître,
Il le sait à présent.

The victor's torch burned the conquered city;
Its last defenders, entrenched
in the church,
Sang our national anthem!
Suddenly, that memory drives me
to despair again:
On the altar steps,
I saw my poor father
Fall, struck by the fatal blow;
While my mother was torn from the cross
And sent to die in murderous exile.
I saw that, my lord,
and I dare proclaim it aloud
To one of those, perhaps,
Who burned my city
and shed my blood!
He wished to know where I was born;
Now he knows.

BEN-SAÏD
Quel accent! quel regard! quelle âme!
Et de quel généreux délire
elle s'enflamme!
La femme d'Orient
disparaît à mes yeux!
Devant toi pâlerait
la belle Géorgienne,
Déroulant ses cheveux d'ébène
Sur un sein aussi blanc
que la neige des cieux.
Pour un regard de ta tendresse
Je comblerais avec ivresse
Le moindre de tes souhaits,
Si tu veux être ma compagne,
À toi, noble fille d'Espagne,
Et mes trésors et mes palais!

BEN-SAÏD
What accents! What a gaze! What a soul!
And with what generous passion
she flares up!
The woman of the Orient
disappears from my eyes!
Beside you the beautiful Georgian
would pale,
Loosing her ebony hair
On a breast as white
as the snows of heaven.
For a tender glance from you,
In my rapture I would grant
Your slightest wish.
If you desire to become my companion,
Yours, noble daughter of Spain,
Are my treasures and my palaces!

06 MANOËL, *avec force*
Le seigneur sarrasin parle à ma fiancée,
Je dois l'en avertir.

MANOËL, *forcefully*
The Saracen lord is talking to my fiancée,
I must warn him of that.

BEN-SAÏD
 Elle, ta fiancée ?
 Cette espérance est insensée !
 Pour l'oser concevoir,
 es-tu le fils d'un roi ?
 (*à Xaïma*)
 Dis-lui donc qu'il est fou !

XAÏMA
 Seigneur ! il a ma foi !
 Dans une heure, le prêtre
 Enchaînera ma vie à la sienne.

BEN-SAÏD
 Peut-être !

MANOËL
 Sûrement !

BEN-SAÏD, *voyant les hérauts sortir du palais
 et l'inviter à y entrer*
 Rien de sûr ici-bas !

MANOËL, *avec force encore*
 Excepté
 L'amour de Xaïma,
 qui ne peut m'être ôté.

BEN-SAÏD, *railleur*
 Le temps saura calmer la fièvre
 Où je te vois.
 La distance est grande parfois
 De la coupe à la lèvre.

*(Il monte au palais. Les Arabes le suivent.
 Tous les Espagnols sortent, sauf Xaïma et
 Manoël.)*

Scène 6
Manoël, Xaïma

07 MANOËL
 Pourquoi ce langage odieux ?

BEN-SAÏD
 She, your fiancée?
 You are mad to hope for that honour!
 To dare form such a desire,
 are you a king's son?
 (*to Xaïma*)
 Tell him he is mad!

XAÏMA
 Lord! I have plighted my troth to him!
 In an hour, the priest
 Will bind my life to his.

BEN-SAÏD
 Perhaps!

MANOËL
 Most certainly!

BEN-SAÏD, *seeing the heralds leaving the
 palace and inviting him to enter it*
 Nothing is certain in this world!

MANOËL, *with renewed force*
 Except
 Xaïma's love,
 which cannot be taken from me.

BEN-SAÏD, *mockingly*
 Time will calm the feverish state
 In which I see you.
 Sometimes there's many a slip
 'Twixt the cup and the lip.

*(He goes up the steps up to the palace. The
 Arabs follow him. All the Spaniards leave,
 except Xaïma and Manoël.)*

Scene 6
Manoël, Xaïma

MANOËL
 Why did he say such hateful words?

*(Il reste les yeux attachés sur la porte du palais
par laquelle Ben-Saïd vient de disparaître.)*

*(He remains with his eyes fixed on the palace
door through which Ben-Saïd has just
disappeared.)*

XAÏMA

Ami, c'est dans mes yeux
qu'il faut plonger tes yeux,
Pour n'apercevoir plus que l'aube qui se lève
Dans le ciel de notre bonheur.

XAÏMA

Friend, it is in my eyes
that you must plunge yours,
To see only the dawn rising
In the heaven of our happiness.

MANOËL, *revenant à la joie*

Oui, tu dis vrai. Tout le reste est erreur ou
Folie, ou vain rêve.
À toi ma vie, à moi ton cœur!...

MANOËL, *returning to a joyful mood*

Yes, you are right. All else is a mistake,
Madness, or a dream.
My life is yours, your heart is mine!

ENSEMBLE

Ô joie immense,
Pour nous commence
Une existence
Toute d'amour.
Vie ainsi faite,
Est longue fête
Que rien n'arrête
Rien, même un seul jour.
Pour nous l'aube se lève
Dans le ciel du bonheur.
Tout le reste est un rêve.
À toi ma vie! à moi ton cœur!

TOGETHER

Oh immense joy!
For us begins
An existence
Of love alone.
A life thus composed
Is one long celebration
That nothing can stop,
Nothing, even for one day.
For us the dawn rises
In the heaven of happiness.
All else is a dream.
My life is yours, your heart is mine!

08 XAÏMA

Ce Sarrasin disait
que mon seigneur et maître
Fils de roi devrait être!
Que n'est-il à mes pieds ici,
ce fils de roi?
Je lui répondrais devant toi :

XAÏMA

That Saracen said
that my lord and master
Should be a king's son!
Would he were here at my feet,
that king's son!
I would answer him in front of you:

Garde la couronne des reines;
J'aime mieux une fleur des mains de Manoël.
Garde tes précieuses chaînes,
J'aime mieux à mon cou, les bras de Manoël.
Roi, tu n'es que la terre
et j'ai rêvé le ciel.

Keep your queenly crown!
I prefer a flower from Manoël's hands.
Keep your precious chains:
I prefer Manoël's arms around my neck.
King, you are only the earth,
and I dreamed of heaven.

Garde tes jardins magnifiques,
Moi, j'ai mon paradis aux yeux de Manoël.
Garde tes splendides portiques!
J'aime mieux l'humble seuil
foulé par Manoël.
Roi, tu n'es que la terre,
et j'ai rêvé le ciel!

MANOËL
Pour nous l'aube se lève
Dans le ciel du bonheur,
Tout le reste est un rêve.

XAÏMA
Tout le reste est un rêve!

*(Les cloches de l'église se font entendre. Le
peuple rentre en scène.)*

Scène 7
Les mêmes, le Peuple

09 LE PEUPLE
Entendez-vous la cloche ailée,
Soulevant son pesant fardeau,
Appeler à toute volée
Filles et garçons d'Oviedo?

LES JEUNES FILLES
La fine cloche aux garçons crie :
En attendant pareil cadeau,
Venez donc voir qui se marie
Parmi les filles d'Oviedo.

LES JEUNES GARÇONS
Tandis qu'aux filles elle crie :
En attendant pareil cadeau,
Venez donc voir qui se marie
Parmi les garçons d'Oviedo.

LE PEUPLE
Entendez-vous la cloche ailée,
Soulevant son pesant fardeau,

Keep your beautiful gardens!
I have my paradise in Manoël's eyes.
Keep your splendid porticoes!
I prefer the humble threshold
Manoël treads.
King, you are only the earth,
and I dreamed of heaven.

MANOËL
For us the dawn rises
In the heaven of happiness.
All else is a dream.

XAÏMA
All else is a dream!

*(The church bells ring. The people come back
on stage.)*

Scene 7
The same, the People

THE PEOPLE
Do you hear the winged bell,
Lifting its heavy burden,
And calling with all its might
The maidens and youths of Oviedo?

MAIDENS
The pure bell cries to the youths:
Until you have such a gift,
Come and see who's getting married
Among the maidens of Oviedo.

YOUTHS
While to the maidens it cries:
Until you have such a gift,
Come and see who's getting married
Among the youths of Oviedo.

THE PEOPLE
Do you hear the winged bell,
Lifting its heavy burden,

Appeler à toute volée
Filles et garçons d'Oviedo?

(Pendant le chœur, le cortège de la noce, filles et garçons se donnant la main, s'est formé derrière les fiancés. Tous vont entrer dans l'église. Le Roi paraît sur le perron de son palais, précédé de serviteurs qui sur son ordre se précipitent vers l'église. Des seigneurs espagnols et l'Alcade major l'accompagnent. Ben-Saïd et les siens le suivent.)

Scène 8

Les mêmes, le Roi, vieillard à cheveux blancs, Seigneurs, Ben-Saïd et sa suite

10 LE ROI, *du haut du perron de son palais*
Que la cloche se taise
et qu'on ferme l'église.

(La cloche cesse tout à coup de sonner, et derrière les serviteurs du Roi qui sortent de l'église, les portes se ferment.)

LE PEUPLE
Ciel! que se passe-t-il?

LE ROI, *à l'Alcade major*
Qu'on lise notre édit!

L'ALCADE, *lisant*
Nous Ramire, ordonnons : Attendu
Qu'Abdel Raman, calife de Cordoue,
S'est plaint que de l'esprit des traités
on se joue,
En laissant se soustraire à l'impôt, à lui dû,
Les filles les plus accomplies
Des Asturies.
Qu'à l'avenir, Oviedo soit
Soumis au même impôt
qui partout se perçoit.

And calling with all its might
The maidens and youths of Oviedo?

(During the chorus, the wedding procession, with maidens and youths holding hands, has formed behind the bridal couple. They are all about to enter the church. The King appears on the steps of his palace, preceded by servants who at his command run towards the church. Spanish lords and the Alcalde Mayor accompany him, and Ben-Saïd and his men follow.)

Scene 8

The same, the King (a white-haired old man), Lords, Ben-Saïd and his retinue

THE KING, *from the top of the steps leading to his palace*
Stop the bell from ringing
and close the church.

(The bell suddenly stops ringing, and the church doors close behind the King's servants once they have left.)

THE PEOPLE
Heavens! What's going on?

THE KING, *to the Alcalde Mayor*
Read out our edict!

THE ALCALDE, *reading*
We, Ramire, ordain the following: Whereas
Abdel Raman, Caliph of Córdoba,
Has complained we are scorning
the spirit of the treaties
By allowing the fairest maidens
Of Asturias
To avoid the tax due to him,
In future, Oviedo shall be
Subject to the same tax
that is collected everywhere.

Nous ordonnons encore que la ville royale,
 Pour sa part loyale,
 Dans le tribut de Zamora,
 Fournira
 Vingt jeunes filles, ce jour même.

We further ordain that the royal city,
 Accepting its fair share
 In the Tribute of Zamora,
 Will provide
 Twenty young maidens this very day.

LE PEUPLE
 Ciel!

THE PEOPLE
 Heavens!

BEN-SAÏD
 C'est du Roi la volonté suprême.

BEN-SAÏD
 It is the King's supreme will.

LE ROI
 Des ordres sont donnés pour le tirage au sort
 Des vingt noms.

THE KING
 Orders have been given to draw
 The twenty names by lot.

LE PEUPLE, *avec force*
 Ah! jamais! jamais! à mort! à mort!
 L'ambassadeur d'Abdel Raman, à mort!

THE PEOPLE, *forcefully*
 Ah! Never! Never! Death, death
 To the ambassador of Abdel Raman! Death!

*(Le peuple s'élance vers les marches qui
 conduisent au perron au haut duquel se
 trouvent Ben-Saïd et sa suite.)*

*(The people rush towards the steps, at the top
 of which Ben-Saïd and his retinue are
 standing.)*

II BEN-SAÏD

Vous osez proférer des menaces de mort
 Contre moi, ce me semble.
*(Les Arabes s'étagent sur les marches et tirent
 leurs sabres.)*
 Au fourreau les épées!
 Mieux que le fer nos âmes sont trempées;
 Au fourreau les épées!
 Nos regards suffiront
 Pour faire à tous courber le front.
*(Il descend lentement l'escalier, les bras croisés
 sur la poitrine et en promenant son regard sur
 la foule qui peu à peu s'écarte.)*
 Je suis l'envoyé du calife
 Du chef suprême! du pontife!
 À la fois le premier des soldats musulmans,
 Et le premier de leurs imams.
 Je suis celui qui représente
 Sa main puissante,

BEN-SAÏD
 You dare to make death threats
 Against me, so it seems.
*(The Arabs form ranks on the steps and draw
 their scimitars.)*
 Put your swords back in their scabbards!
 Our souls are tempered firmer than iron;
 Put your swords back in their scabbards!
 Our gaze will suffice
 To make them all lower their heads.
*(He slowly goes down the stairs, arms crossed
 on his chest and looking steadily at the crowd,
 which gradually parts.)*
 I am the envoy of the Caliph,
 The supreme leader! The chief priest!
 At once the first among Muslim soldiers
 And the first among their imams.
 I am the representative
 Of his powerful hand,

Et jamais en vain menaçante.
Osez donc seulement, osez donc,
vil troupeau,
Toucher au pan de mon manteau.

MANOËL

Ben-Saïd, tes menaces vaines
Ne glacent pas le sang
qui bondit dans nos veines!
Puissons-nous l'épée à la main
Le prouver à ton peuple
au soleil de demain.

LE PEUPLE

Oui, l'épée à la main!

LES ESPAGNOLS, *au Roi,*
descendu parmi eux

Seigneur roi, donne-nous des armes!
Assez de honteuses alarmes!
À nos ennemis triomphants
Faudra-t-il livrer nos enfants?
Non! non! du sang et pas de larmes!
Des armes! des armes! des armes!

LE ROI

Mon peuple, un sacrifice encore!
La sagesse l'attend de toi!
Songe à ton vieux roi qui t'implore;
Un sacrifice encore, crois-moi.

LE PEUPLE, *résigné*

La volonté de Dieu soit faite!
Encore ce coup sur notre tête!
La volonté de Dieu soit faite,
Et la tienne aussi, seigneur roi.

L'ALCADE MAJOR

La loi va prononcer inflexible et fatale.
De l'urne chaque nom retiré par mes soins,
Sera devant vous tous, témoins,
Proclamé sur le seuil de la maison royale.

Which never threatens in vain.
So just dare, dare then,
vile herd,
To touch the hem of my cloak!

MANOËL

Ben-Saïd, your vain threats
Do not freeze the blood
that courses in our veins!
With sword in hand, may we
Prove it to your people
at sunrise tomorrow.

THE PEOPLE

Yes, sword in hand!

THE SPANIARDS, *to the King,*
who has come down among them
Sire, our King, give us weapons!
Enough of shameful alarms!
Must we hand over our children
To our triumphant enemies?
No! No! Blood and not tears!
Weapons! Weapons! Weapons!

THE KING

My people, one more sacrifice!
Wisdom expects it of you!
Think of your old King who beseeches you;
One more sacrifice, believe me.

THE PEOPLE, *resigned*

God's will be done!
Another blow upon our heads!
God's will be done,
And yours too, our Lord and King.

THE ALCALDE MAYOR

The law will pronounce, inflexible and fatal.
Every name I take out of the urn will be
proclaimed before you all as witnesses
on the threshold of the royal palace.

(Il rentre dans le palais suivi des seigneurs et de quelques bourgeois.)

LE PEUPLE

Va-t-on me prendre mon enfant ?
Protège-la, Dieu puissant !
Cruel martyre !
Mon cœur se déchire.

- 12 L'ALCADE, *reparaissant*
Voici le premier nom :
(dépliant le billet et lisant)
Iglésia !

LE PEUPLE

L'autre nom ?

L'ALCADE, *montrant le billet*
C'est le seul nom qu'on lise.

IGLÉSIA, *sortant de la foule*
Je suis la seule aussi dans la cité
Par qui ce nom d'Iglésia soit porté.
(L'Alcade rentre dans le palais.)
Ramassée au seuil d'une église
On me donna le nom de la maison de Dieu !
L'enfant trouvée, hélas ! la pauvre fille
N'a pas d'autre famille
Que les anges de pierre
au portail du saint lieu.
Aussi de tous côtés, partout elle regarde ;
Personne ici n'a garde
De la pleurer, de lui tendre les bras.
Personne ne l'aime ici-bas.

LE ROI

Va, pauvre abandonnée ! oh ! va !
quelqu'un te pleure,
Toi, qui dans ton malheur, tourne les yeux
vers moi !
*(Il lui tend la main, Iglésia tombe à genoux
devant lui.)*
Emporte en ton exil la pitié de ton roi !

*(He enters the palace, followed by the lords
and some burghers.)*

THE PEOPLE

Will my child be taken from me ?
Protect her, almighty God !
Cruel martyrdom !
My soul is torn from my breast.

THE ALCALDE, *reappearing*
Here is the first name:
(unfolding the paper and reading it)
Iglésia !

THE PEOPLE

Her other name ?

THE ALCALDE, *showing the paper*
That is the only name to be read here.

IGLÉSIA, *emerging from the crowd*
And I am the only one in the city
To bear the name of Iglésia.
(The Alcalde enters the palace.)
Taken in on the threshold of a church
I was given the name of God's house !
The foundling child, alas, the poor girl
Has no other family
Than the stone angels
on the portal of the holy place.
And so she looks vainly on all sides:
No one here cares enough
To weep for her, to open his arms to her.
No one loves her in this world.

THE KING

Come now, poor abandoned girl ! Oh come !
Someone weeps for you,
You who in your misery turn your eyes
on me !
*(He extends his hand to her. Iglésia falls on
her knees in front of him.)*
Take your King's pity into exile with you !

IGLÉSIA, *lui baisant la main*
Ah! je te bénirai jusqu'à ma dernière heure.

IGLÉSIA, *kissing his hand*
Ah! I will bless you until my last hour.

(Le roi ému détourne la tête, un Sarrasin vient s'emparer d'Iglésia, d'autres Berbères l'emmènent.)

(The King turns his head away, moved. A Saracen comes to seize Iglésia, and other Berbers lead her away.)

13 L'ALCADE, *revenant de l'intérieur du palais*
Xaïma Ferreras!

THE ALCALDE, *returning from inside the palace*
Xaïma Ferreras!

MANOËL ET BEN-SAÏD
Elle!...

MANOËL, BEN-SAÏD
She!

XAÏMA
C'est impossible!
Ce serait horrible!
Et l'Alcade major
A mal lu!

XAÏMA
That's impossible!
It would be horrible!
And the Alcalde Mayor
Has misread the name!

L'ALCADE, *montrant le billet*
Lis toi-même.

THE ALCALDE, *showing the paper*
Read for yourself.

XAÏMA ET MANOËL, *lisant ensemble le billet tendu par l'Alcade*
Xaïma Ferreras!

XAÏMA, MANOËL, *reading together the paper the Alcalde hands them*
Xaïma Ferreras!

MANOËL, *jetant un cri*
Xaïma! mais je l'aime,
Mais je n'ai pas d'autre trésor!
Mais c'est mon cœur, c'est mon cœur même
Que l'on veut m'arracher!

MANOËL, *crying out*
Xaïma! But I love her!
But I have no other treasure!
But it is my heart, my very heart
That you want to tear from me!

XAÏMA
O justice du ciel!
Cela ne sera pas; cela ne peut pas être.
Dis-leur donc, Manoël,
Qu'en ce moment le prêtre
Nous attend à l'autel.
Dis-leur qu'ils nous tueront.

XAÏMA
Oh justice of heaven!
It will not be; it cannot be.
Tell them, Manoël,
That this very moment the priest
Awaits us at the altar.
Tell them they will kill us.

(Manoël reste immobile, puis sa tête retombe sur sa poitrine.)

(Manoël remains motionless; then his head falls on his chest.)

LE ROI

Tu le vois, il baisse le front.
C'est qu'il a compris qu'à cette heure
On ne peut plus obéir qu'à la loi.

XAÏMA

Non, c'est qu'il pleure, ô roi!
Il pleure! hélas! il pleure!

LE PEUPLE

Jour de douleur! Jour de malheur!

BEN-SAÏD, *s'approchant*

Tantôt je le disais, je crois,
À l'amant qu'égarèrent les ardeurs
de la fièvre :
« La distance est grande, parfois
De la coupe à la lèvre. »

MANOËL, *toujours retenu, à Ben-Saïd*

Sois maudit sur la terre
et maudit dans le ciel!

*(Pour toute réponse, Ben-Saïd prend doucement
Xaïma par la main et la fait passer du côté des
Sarrasins qui s'emparent d'elle. Manoël est
enchaîné par les bras de ses camarades.)*

LES ESPAGNOLS

Se peut-il, Dieu de nos âmes,
Que tes vengeresses flammes
Permettent à ces infâmes
De sortir d'ici vivants?
Consume sous ton tonnerre
Ces oppresseurs de la terre;
Et que leur vile poussière
Soit jetée à tous les vents!

BEN-SAÏD, *aux Maures*

Ces deux captives sont nôtres,
Qu'on les mène au camp, d'abord.
Quand vous reviendrez, le sort
Aura désigné les autres.

THE KING

You see, he lowers his head.
It is because he has realised that at present
We can but obey the law.

XAÏMA

No, it is because he weeps, O King!
He weeps! Alas! He weeps!

THE PEOPLE

Day of grief! Day of doom!

BEN-SAÏD, *approaching*

As I believe I said earlier
To the lover led astray by the heat
of the fever:
'Sometimes there's many a slip
'Twi'x the cup and the lip.'

MANOËL, *still restrained, to Ben-Saïd*

Be accursed on earth
and accursed in heaven!

*(Without answering, Ben-Saïd gently takes
Xaïma by the hand and leads her over towards
the Saracens, who seize her. Manoël's
comrades pinion his arms.)*

THE SPANIARDS

Can it be, God of our souls,
That thy vengeful flames
Allow these infamous men
To leave here alive?
Consume in thy thunder
These oppressors of the earth;
And let their vile dust
Be scattered to the winds!

BEN-SAÏD, *to the Moors*

These two captives are ours:
Take them to our camp first.
When you return, the lots
Will have designated the others.

(Les Arabes emmènent les deux femmes tombées au sort. Ben-Saïd a remonté sur les degrés du palais et fait signe à l'Alcade major de continuer le tirage, tous les Espagnols écrasés de désespoir se jettent à genoux, les bras levés vers le ciel.)

LES HOMMES ESPAGNOLS

Attends, pour revêtir l'armure,
Que se referme la blessure ;
Et nous pourrons encore nous écrier :
Debout, enfants de l'Ibérie !
Haut les glaives et haut les cœurs !
Des païens nous serons vainqueurs,
Ou nous mourrons pour la patrie.

MANOËL

Oui ! l'hymne national...

LE PEUPLE

Oui ! l'hymne national !

MANOËL

Noble Espagne ! quoi ! nous dormons !
Et l'astre
qui rougit nos monts,
Sort de cette terre envahie
Où la victoire t'a trahie.
Sa pourpre, il l'a bue en passant,
Dans des fleuves teints de ton sang !

LE PEUPLE, *se joignant à Manoël*

Debout, enfants de l'Ibérie !
Haut les glaives et haut les cœurs !
Des païens nous serons vainqueurs,
Ou nous mourrons pour la patrie.
Debout, enfants de l'Ibérie !
Que l'espoir soutienne nos cœurs !
Jusqu'au jour où nos oppresseurs
Seront chassés de la patrie.

(The Arabs take the two women chosen by lot. Ben-Saïd has climbed up the steps of the palace and indicated to the Alcalde Mayor to continue the draw. All the Spaniards, crushed by despair, throw themselves on their knees, arms raised to heaven.)

SPANISH MEN

Wait to put on our armour
Until the wound has closed;
And we can still exclaim:
'Awake, children of Iberia!
Lift up your swords, lift up your hearts!
We shall vanquish the pagans,
Or we shall die for our country.'

MANOËL

Yes, the national anthem!

THE PEOPLE

Yes, the national anthem!

MANOËL

Noble Spain! What is this? We are asleep!
And the star
that makes our mountains glow red
Comes from this invaded land
Where victory betrayed you.
It drank its crimson hue, on its way,
From rivers dyed with your blood!

THE PEOPLE, *joining in with Manoël*

Awake, children of Iberia!
Lift up your swords, lift up your hearts!
We shall vanquish the pagans,
Or we shall die for our country.
Awake, children of Iberia!
May hope sustain our hearts!
Until one day our oppressors
Are driven from our homeland.

Acte deuxième

Site pittoresque, rives de l'Oued-el-Kébir, devant Cordoue. Pont fortifié fermé par une haute tour carrée. De l'autre côté du fleuve, Cordoue avec ses minarets. À l'horizon, une chaîne de montagnes bleues. Au premier plan, à droite, entrée d'une sorte de caravansérail.

Scène 1

Hommes d'armes et Mauresques dansant, Peuple arabe

14 LES HOMMES DU PEUPLE

Fêtons, fêtons
l'anniversaire
Du grand combat de Zamora!
Ce souvenir, notre adversaire
Longtemps, longtemps en rougira.

Scène 2

Les mêmes, Hadjar, venant de Cordoue par le pont

UN SOLDAT ARABE

Noble Hadjar, notre chef; ô toi!
que dans Cordoue
Pour ta vaillance et pour tes chants on loue,
Daigne, en ce jour de fête, ô poète soldat!
Dire à tes compagnons
ta fière kasidah,
À la fois belliqueuse et tendre.

HADJAR

Soit! une kythara!
pour vous la faire entendre.

- 15 La flèche siffle, et sur le fer
L'acier fait de larges entailles;
Des boucliers jaillit l'éclair;
Vive le démon des batailles!

Act Two

A picturesque site on the banks of the Guadalquivir opposite Córdoba. A fortified bridge with a high square tower at its extremity. On the other side of the river, Córdoba with its minarets. On the horizon, a chain of blue mountains. In the foreground, to the right, the entrance to a sort of caravanserai.

Scene 1

Men-at-arms and Moorish Women dancing; Arabs of the People

THE MEN OF THE PEOPLE

Let us celebrate, let us celebrate
the anniversary
Of the great Battle of Zamora!
Our opponents will long blush
At that memory.

Scene 2

The same, and Hadjar, coming from Córdoba by the bridge

AN ARAB SOLDIER

Noble Hadjar, our leader, you
whom we praise in Córdoba
For your valour and for your songs,
Deign on this feast day, O soldier poet,
To recite to your companions
your proud qasida,
At once warlike and tender.

HADJAR

So be it! Give me a kithara
to accompany myself.
The arrow whistles, and in the iron
Steel cuts deep notches;
Lightning flashes from the shields;
Long live the demon of battles!

TOUS

Vive le démon des batailles!

ALL

Long live the demon of battles!

HADJAR, *prenant une kithara*

Comptant les nuits, comptant les jours,

Ma belle me voit jusqu'en songe :

Mon absence est presque mensonge,

Vive le démon des amours!

HADJAR, *taking up a kithara*

Counting the nights, counting the days,

My fair one sees me in a dream:

My absence is almost an illusion;

Long live the demon of love!

TOUS

Vive le démon des amours!

ALL

Long live the demon of love!

HADJAR

Vois, l'ennemi fuit éperdu!

Vite, escaladons les murailles,

Femmes et biens, tout nous est dû :

Vive le démon des batailles!

HADJAR

See the enemy fleeing in disarray!

Quick, let's scale the walls,

Women and property, everything is ours;

Long live the demon of battles!

TOUS

Vive le démon des batailles!

ALL

Long live the demon of battles!

HADJAR

Mais ma beauté, là-bas toujours,

À l'absent demeure fidèle;

Gardons notre serment comme elle,

Malgré le démon des amours!

HADJAR

But my fair one, still far away,

To her absent lover remains faithful;

Let's keep our oath like her,

Despite the demon of love!

TOUS

Malgré le démon des amours!

ALL

Despite the demon of love!

Scène 3

Les mêmes, Hermosa

Scene 3

The same, Hermosa

- 16 HERMOSA, *les cheveux épars, les yeux fixes*
 Assez! je ne veux pas qu'on chante,
 Je veux qu'on danse. Obéissez!
 (*Les soldats haussent les épaules et Hadjar va chanter encore. Hermosa s'élance vers lui.*)
 J'ai dit : assez de chants; et c'est assez!
 (*Elle a saisi l'instrument du chanteur et le brise.*)

HERMOSA, *with dishevelled hair and staring eyes*
 Enough! I don't want us to sing,
 I want us to dance. Obey me!
 (*The soldiers shrug their shoulders and Hadjar is about to sing again. Hermosa rushes up to him.*)
 I said, enough singing; and that's enough!
 (*She has seized the singer's instrument and breaks it.*)

LE PEUPLE

Chassons, chassons cette femme méchante!

*(Le peuple a fait un pas vers Hermosa.
Hadjar s'interpose.)*

HADJAR

Malheur à qui la touchera!

LE PEUPLE

Et pourquoi?

HADJAR

Sa personne est sacrée; elle est folle.

Tous, *reculant avec respect*
Elle est folle!

*(Hermosa, qui a ramassé l'instrument brisé,
vient s'asseoir sur une pierre et cherche à
rassembler les débris de la kythara.)*

HADJAR

Oui, c'est Hermosa, l'Espagnole;
La captive de Zamora...
Elle échut en partage à Ben-Saïd,
mon frère,
Qui sut respecter sa misère,
Et même l'honorer; car le Coran l'a dit :
« Tiens pour saints les fous,
sinon, sois maudit! »

*(En proie à une vision, Hermosa se lève et
semble obéir, malgré elle, à un être imaginaire
qui l'entraîne à l'autre bout de la place. Le
peuple suit tous ses mouvements avec une
curiosité respectueuse.)*

LE PEUPLE

Voyez donc! On dirait
qu'une main la conduit.

THE PEOPLE

Let's chase away this wicked woman!

*(The people have moved towards Hermosa.
Hadjar intervenes.)*

HADJAR

Woe to whoever touches her!

THE PEOPLE

And why so?

HADJAR

Her person is sacred; she is mad.

ALL, *backing away respectfully*
She's mad!

*(Hermosa, who has picked up the broken
instrument, sits on a rock and tries to assemble
the pieces of the kithara.)*

HADJAR

Yes, it's Hermosa, the Spanish woman,
The captive from Zamora ...
She became the property of Ben-Saïd,
my brother,
Who knew how to respect her misery,
And even honour her; for the Koran says:
'Consider the mad as holy,
or else be cursed!'

*(In the grip of a vision, Hermona gets up and
seems, in spite of herself, to obey an imaginary
being that leads her to the other end of the
square. The people follow all her movements
with respectful curiosity.)*

THE PEOPLE

Just look at that! It's
as if a hand were guiding her.

HADJAR

Non, c'est son rêve qu'elle suit.

HADJAR

No, it's her dream she's following.

17 HERMOSA

Que me dis-tu?

Qu'il faut encore te suivre?

Hélas! tu vas bien vite...

et moi, tu le sais,

Je n'ai plus que peu d'instants à vivre;

O mon ange gardien, de grâce, arrête-toi!

HERMOSA

What are you telling me?

That I still have to follow you?

Alas! You're going very fast ...

and for my part

I only have a few moments left to live;

O my guardian angel, please stop!

Pitié! car je ne suis qu'une pauvre hirondelle,

Et dont encore

Est bien faible l'essor!...

Pitié! pitié de moi!

mon bel ange, dont l'aile

Traverse l'air,

Plus prompte que l'éclair.

Take pity! Because I'm just a poor swallow,

And even then

One that cannot soar high!

Pity! Take pity on me,

my beautiful angel, whose wings

Sweep through the air

Swifter than lightning.

Ah! tu permets, enfin, que je touche la terre!

Non?... «Nous sommes au ciel...», me dis-tu?

Quoi, ces fleurs,

Ces oiseaux aux riches couleurs,

Cette ombre salutaire

Oh! bel ange! tu dis

Que ce n'est pas la terre?...

Non! C'est le paradis!

(avec un cri)

Ah, pour moi tout s'éclaire,

Si l'ange m'amène ici

C'est que mes chers petits sont là!... Ah!

Les voici!

Ah! At last you let me touch the earth!

No? 'We are in heaven ...', you tell me?

What, these flowers,

These richly coloured birds,

This welcome shade ...

Oh! Fair angel! You say

This not the earth?

No! No! It's heaven!

(with a cry)

Ah, it all makes sense to me:

If the angel has brought me here,

It's because my dear little ones are here!

Ah! Here they come!

Ah! quelle joie

L'ange m'envoie!

Il veut encore

Que je revoie

Mon doux trésor,

Mes hirondelles,

Mes cœurs fidèles,

Mes chers enfants,

Battant des ailes,

Tout triomphants;

Ah! What a joy

The angel has sent me!

He wants me

To see again

My sweet treasure,

My swallows,

My faithful hearts,

My dear children,

Fluttering their wings,

All triumphant;

Qui me caressent
Et qui me pressent,
Remplis d'émoi
Et reconnaissent
Leur mère en moi,
Ah!... quelle joie!...
L'ange m'envoie!...
etc.

(Elle s'éloigne en baisant les petits êtres retrouvés et qu'elle semble tenir entre ses mains. Fanfares.)

Scène 4

Les mêmes, moins Hermosa

18 LE PEUPLE

Ah! voici le convoi d'Espagne
qu'on annonce
Du haut de nos remparts.

(Autres fanfares plus rapprochées.)

HADJAR

Le cortège, bientôt, va frapper nos regards,
De ses clairons on entend la réponse.

Scène 5

(Défilé du convoi du tribut des cent vierges. Le cortège est composé de clairons, d'hommes d'armes à cheval, à leur tête est Ben-Saïd à qui son frère va serrer la main. Les captives, parées pour la vente, sont par groupes dans des pavillons de soie aux couleurs éclatantes, portés par des esclaves noirs. Des Berbères, vêtus de laine blanche, précèdent et suivent chaque palanquin. Les clairons se sont rangés près de la porte du pont sur lequel passe tout le cortège pour entrer à Cordoue. Ils sonnent pendant le défilé.)

MARCHE MARTIALE

They caress me
And press me to them,
Filled with emotion,
And recognise
Their mother in me,
Ah! What a joy
The angel has sent me!
etc.

(She moves away, kissing the little beings with which she thinks she is reunited, and which she seems to hold in her hands. Fanfares.)

Scene 4

The same, without Hermosa

THE PEOPLE

Ah, here is the convoy from Spain,
announced
From atop our ramparts.

(More fanfares, closer at hand.)

HADJAR

Soon the procession will come into view;
We can hear its trumpets answering.

Scene 5

(Procession of the Tribute of one hundred virgins. The procession is composed of trumpeters and men-at-arms on horseback; at their head is Ben-Saïd, whose brother goes up to shake his hand. The captives, dressed up for the auction, are in groups in brightly coloured silk palanquins, carried by black slaves. Berbers, dressed in white wool, precede and follow each palanquin. The trumpeters have taken up position near the gate on the bridge over which the whole procession passes to enter Córdoba. They play as it marches past.)

MILITARY MARCH

LE PEUPLE

Sonnez, clairons !
 Des invincibles escadrons
 Qui soumièrent l'Espagne !...
 Sonnez, clairons !
 Commandez-nous et nous vaincrons,
 Allah nous accompagne !
 Sonnez, clairons !
 Et point ne nous arrêterons
 Devant mer ni montagne.
 Sonnez, clairons !
 Dans les villes, nous les battons
 Comme en rase campagne.
 Sonnez, clairons !
 Jusqu'ou vous irez, nous irons,
 Fût-ce chez Charlemagne !
 Sonnez, clairons !
 À Damas nous retournerons
 Par la verte Allemagne,
 Sonnez !... Sonnez, clairons !

(Manoël, vêtu en soldat berbère, suit des yeux Xaïma qu'il vient de voir passer en palanquin. Le peuple arabe suit le cortège qui disparaît bientôt. Hadjar, regardant Manoël, s'arrête soudain.)

Scène 6

Manoël, Hadjar

- 19 HADJAR, *à part*
 Je connais cet homme, il me semble.
(à Manoël, lui barrant le chemin)
 Nous nous sommes, je crois,
 déjà trouvés ensemble ?

MANOËL, *voulant l'éviter*
 Jamais, seigneur.

HADJAR, *à part*
 Cette voix !... ce regard !
(à Manoël)
 Je t'ai connu, l'ami... mais où donc ?

THE PEOPLE

Sound, trumpets
 Of the invincible regiments
 Who subdued Spain!
 Sound, trumpets!
 Command us and we shall conquer,
 Allah is with us!
 Sound, trumpets!
 And we shall not be halted
 By the sea or the mountains.
 Sound, trumpets!
 In the cities, we shall defeat them
 As in open country.
 Sound, trumpets!
 However far you go, we shall go,
 Even to Charlemagne's domain!
 Sound, trumpets!
 To Damascus we shall return
 By way of green Germany.
 Sound, trumpets, sound!

(Manoël, dressed as a Berber soldier, has his eyes fixed on Xaïma, whom he has just seen passing in a palanquin. The Arab people follow the procession, which soon disappears. Hadjar, looking at Manoël, suddenly stops.)

Scene 6

Manoël, Hadjar

HADJAR, *aside*
 I know this man, I think.
(to Manoël, blocking his way)
 I believe our paths
 have crossed before?

MANOËL, *seeking to avoid him*
 Never, lord.

HADJAR, *aside*
 That voice! That glance!
(to Manoël)
 I knew you, friend ... but where?

MANOËL, *s'éloignant*
Nulle part!

MANOËL, *moving away*
Nowhere!

HADJAR, *à part*
Je me souviens enfin! C'est lui!...
bonté divine!

HADJAR, *aside*
At last I remember! It is he!
Good heavens!

(Il se courbe devant Manoël; peu à peu la foule a disparu par le pont.)

(He bows to Manoël; little by little the crowd has disappeared across the bridge.)

MANOËL
Que fais-tu?

MANOËL
What are you doing?

HADJAR, *avec émotion*
Je m'incline
Devant le soldat espagnol,
Qui, me trouvant dans la bataille,
Mourant, étendu sur le sol,
Avec une profonde entaille
Par où s'échappait
tout mon sang,
Ferma mon horrible blessure :
Quand il pouvait passer tout droit,
en me laissant
À la mort trop proche et trop sûre.

HADJAR, *with emotion*
I am bowing
To the Spanish soldier,
Who, finding me in battle,
Dying, stretched out on the ground,
With a deep cut
Through which all my blood
was ebbing away,
Closed my horrible wound,
When he could have walked straight past,
leaving me
To all too imminent and ineluctable a death.

MANOËL
Quoi, c'était toi?

MANOËL
What, was that you?

HADJAR
Moi-même, ô généreux sauveur!
Laisse-moi te presser dans mes bras,
sur mon cœur!
C'est le ciel qui t'envoie,
Jamais plus grand bonheur,
Jamais pareille joie
Ne fit battre ce cœur!

HADJAR
Myself, O generous saviour!
Let me press you in my arms,
to my bosom!
Heaven has sent you!
Never has greater happiness,
Never has such joy
Made my heart beat!

MANOËL
Je ne crains plus, ami,
qu'un tel cœur me trahisse.

MANOËL
I fear no more, friend,
that such a heart will betray me.

HADJAR

Non, je le voue à ton service.
De ton déguisement dis-moi
quel est le but ?

MANOËL, *baissant la voix et prenant Hadjar
à l'écart*

Nul, s'il n'est musulman, Maure,
Arabe ou Berbère
N'a le droit d'acquérir
les vierges du tribut,
Dans la hideuse enchère
À laquelle on les livre
à Cordoue, aujourd'hui.

HADJAR

L'une d'elles, sans doute ? ...

MANOËL

Allait être ma femme,
Quand les tiens sont venus,
et mon bonheur a fui.

HADJAR

Il reviendra luire à ton âme.
Si les ressources du soldat
Ne suffisent pas au rachat
De ta tendre compagne,
Je puis...

MANOËL

Tous nos amis d'Espagne
Y joignirent leurs dons...
J'ai cinq cents dinars d'or.

HADJAR

Cinq cents dinars, c'est peu.
Permetts donc que j'ajoute
Mes épargnes à ton trésor.
(*montrant Cordoue*)
Suis-moi.

HADJAR

No, I devote that heart to your service.
Tell me, what is the purpose
of your disguise?

MANOËL, *lowering his voice and taking
Hadjar aside*

No one, if he is not a Muslim, a Moor,
an Arab or a Berber,
Has the right to purchase
the virgins of the Tribute
In the hideous auction
Inflicted on them
in Córdoba today.

HADJAR

One of them, no doubt ...

MANOËL

Was going to be my wife,
When your compatriots came,
and my happiness fled.

HADJAR

It will return to shine upon your soul.
If a soldier's resources
Are not enough to buy back
Your tender companion,
I can ...

MANOËL

All our friends from Spain
Have combined their gifts –
I have five hundred gold dinars.

HADJAR

Five hundred dinars is not much.
So allow me to add
My savings to your treasure.
(*pointing towards Córdoba*)
Come with me.

(Ils marchent vers le pont, le Cadi se présente, précédé de porteurs de tambourins. Roulement de tambourins.)

Scène 7

Le Cadi, Hadjar, Manoël, le Peuple

- 20 LE CADI, *du haut de la tête du pont*
 Notre très clément souverain
 Usant de ses prérogatives,
 Vient de daigner, de sa royale main,
 Faire son choix
 entre les cent captives.
 On amène à l'instant
 les autres en ce lieu ;
 Afin que chacun puisse,
 avant l'heure suivante
 Où devra commencer la vente,
 Les bien examiner.

- 21 MARCHÉ DES CAPTIVES

(Xaïma marche la dernière, s'arrête un instant, puis s'apprête à rejoindre ses compagnes.)

Scène 8

Hermosa, Xaïma

- 22 HERMOSA
 Seule en ce lieu, que fais-tu,
 jeune fille ?
 Mais tu n'as donc pas de famille ?

XAÏMA

Pas plus que de patrie, hélas !
 Car les esclaves n'en ont pas,
(montrant le caravansérail)
 Et, tout à l'heure,
 on va me vendre.

HERMOSA, *farouche, sans la regarder*
 Qu'on te vende... Tant mieux !

(They walk towards the bridge. The Cadi appears, preceded by drummers. A roll of drums.)

Scene 7

The Cadi, Hadjar, Manoël, the People

THE CADI, *from the top of the bridgehead*
 Our most merciful sovereign,
 Availing himself of his prerogatives,
 Has just deigned, with his royal hand,
 To make his choice
 among the hundred captives.
 We are bringing the others
 to this place at present,
 To allow everyone,
 before the auction
 Begins in an hour,
 To examine them carefully.

MARCH OF THE CAPTIVES

(Xaïma is the last to walk past. She stops for a moment, then prepares to join her companions.)

Scene 8

Hermosa, Xaïma

HERMOSA
 What are you doing alone here,
 young woman?
 Have you no family?

XAÏMA

Neither family nor homeland, alas!
 For slaves have neither,
(pointing to the caravanserai)
 And later today
 I am to be sold.

HERMOSA, *fiercely, without looking at her*
 Let them sell you! So much the better!

Qu'on te vende ! Et que de tes yeux
Tombent autant de pleurs
que l'on m'en fit répandre.

Let them sell you ! And let your eyes
Shed as many tears
as I was made to weep.

XAÏMA
Que t'ai-je donc fait ?

XAÏMA
What have I done to you ?

HERMOSA
Rien, mais je veux acheter
Une esclave et la faire, à mon tour,
bien souffrir.
C'est toi que je prendrai !
Lis, dans mes yeux, ma haine !...
Lis dans mes yeux... ma... ma...
*(se radoucissant à mesure qu'elle regarde
Xaïma)*
D'où vient donc que j'ai peine
En te regardant mieux,
à dire le mot : « Haine ! »

HERMOSA
Nothing, but I want to buy
A slave and make her suffer greatly
in her turn.
I'll take you!
Read in my eyes my hate!
Read in my eyes ... my ... my ...
*(softening as she looks
at Xaïma)*
So why do I find it difficult,
Looking at you more closely,
to say the word 'hate' ?

XAÏMA, *touchée*
En même temps
que ta lèvre sourit,
Dans tes yeux je vois une larme.

XAÏMA, *touched*
At the same time
as your lips smile,
In your eyes I see a tear.

HERMOSA, *très émue*
C'est qu'en toi, douce enfant,
quelque chose désarme
Mon âme et mon esprit.
Es-tu donc une fée ? Es-tu donc un génie
Qui m'a connue aux jours
de mon heureuse vie,
Et rapporte à mon cœur glacé
Un rayon du bonheur passé ?
Viens-tu du bois sombre
Où j'ai cherché l'ombre,
Avec mon ami, tant de fois ?
De la source pure
Qui prit son murmure
À l'écho de nos tendres voix ?
Es-tu donc...
etc.

HERMOSA, *very moved*
That is because something in you,
sweet child, disarms
My heart and my mind.
Are you a fairy ? Are you a genie
Who knew me in the days
of my happy life,
And now restores to my ice-cold heart
A ray of past happiness ?
Do you come from the dark wood
Where I sought the shade
With my friend so many times ?
From the pure spring
Which murmured
In echo of our tender voices ?
Are you ...
etc.

XAIÏMA

Je suis une captive
Qui dans Cordoue arrive.
Tu ne me connais pas.

HERMOSA, *tristement*

Non?... Mais attends, attends !
Pour la première fois, je te vois
et t'entends
Et pourtant, c'est étrange,
(cherchant dans sa pensée)
De toi je me souviens.
(avec un cri)
Ah!

XAIÏMA

Qui suis-je donc ?

HERMOSA

L'ange!...
L'ange qui, chaque nuit...
Chaque nuit... à travers l'espace me conduit.
(implorant)
Non! Pas ce soir, guide fidèle!...
Pitié! car je ne suis qu'une pauvre hirondelle,
Et dont encore
Est bien faible l'essor!
Pitié! pitié de moi, mon bel ange,
dont l'aile
Traverse l'air,
Hélas! Plus prompte que l'éclair!

*(Elle sort en suppliant celle qu'elle prend pour
l'ange de ne pas l'emmener.)*

Scène 9

Xaïma, seule, puis le Cadi

23 XAIÏMA

Oh! la pauvre femme, elle est folle.
Ce n'est pas l'oiseau
qui s'envole,
C'est sa raison qui remonte là-haut.

XAIÏMA

I am a captive
Who has just arrived in Córdoba.
You do not know me.

HERMOSA, *sadly*

No? But wait, wait, wait!
This is the first time I have seen
and heard you
And yet, it's strange,
(racking her brains)
I remember you.
(with a cry)
Ah!

XAIÏMA

Then who am I?

HERMOSA

The angel!
The angel who, every night ...
Every night ... leads me through space.
(imploringly)
No! No! Not tonight, faithful guide!
Please! Please! For I'm just a poor swallow,
And even then
One that cannot soar high!
Pity! Take pity on me, my beautiful angel,
whose wings
Sweep through the air,
Alas, swifter than lightning.

*(She goes out, begging Xaïma, whom she
believes to be the angel, not to take her.)*

Scene 9

Xaïma, alone, then the Cadi

XAIÏMA

Oh! Poor woman, she is mad.
It's not the bird
that flies away towards the sky,
It is her reason that is going back up there.

LE CADI

De la vente, enfin, l'heure est arrivée!...
Il faut
En dehors des barrières
Placer les prisonnières.

(Roulement de tambourins. Les soldats font sortir les captives du caravansérail et les font passer entre des barrières improvisées qui les isolent de la foule, mais les laissent en vue. Xaïma, y pénétrant du côté de la scène, se trouve naturellement au premier rang. Iglésia est près d'elle.)

Scène 10

Les mêmes, Hermosa, Hadjar, Manoël puis Ben-Saïd

MANOËL, descendant du pont,
avec Hadjar
Ô généreux Hadjar!... À présent, grâce à toi,
Qui pourrait l'emporter sur moi?

LE CADI

Je commence la vente!
(Il prend Xaïma par la main et l'amène sur une petite estrade qu'on vient d'apporter au milieu de la place; Iglésia la suit à distance.)
Voici pour vos harems une beauté
charmante...

MANOËL

C'est elle, Hadjar!

LE CADI

Voyez, voyez, quel diamant
Brille dans sa prunelle!
Cette perle n'a pas sa pareille, vraiment.
Je mets à prix la belle
À cinquante dinars d'or.

MANOËL

Cinquante-cinq!

THE CADI

At last the time for the auction has come!
You must
Place the prisoners
Outside the barriers.

(A roll of drums. The soldiers take the captives out of the caravanserai and lead them between improvised barriers that separate them from the crowd, but leave them in full view. Xaïma, entering from the side of the stage, is naturally in the front row. Iglésia is near her.)

Scene 10

The same, Hermosa, Hadjar, Manoël, then Ben-Saïd

MANOËL, descending from the bridge,
with Hadjar
O generous Hadjar! Now, thanks to you,
Who could outbid me?

THE CADI

I open the auction!
(He takes Xaïma by the hand and leads her to a small platform that has just been set up in the middle of the square; Iglésia follows her from a distance.)
Here for your harems is a charming beauty ...

MANOËL

There she is, Hadjar!

THE CADI

See, see, what diamonds
Glitter in her eyes!
This pearl is truly matchless.
I put the beautiful girl up for sale
At fifty gold dinars.

MANOËL

Fifty-five!

LE SOLDAT ARABE
Cinquante-six!

THE ARAB SOLDIER
Fifty-six!

MANOËL
Soixante!

MANOËL
Sixty!

LE CADI
À soixante dinars cette esclave ravissante!

THE CADI
Sixty dinars for this ravishing slave!

LE SOLDAT ARABE
Soixante-cinq!

THE ARAB SOLDIER
Sixty-five!

MANOËL
Cent!

MANOËL
A hundred!

LE CADI
À cent dinars d'or!
Quelqu'un met-il en plus?
Pas de réponse
À cent dinars d'or!
(*Silence.*)
On renonce?

THE CADI
A hundred gold dinars!
Does anyone bid more?
No further bids
At a hundred gold dinars!
(*Silence.*)
Do you give up?

BEN-SAÏD, *écartant la foule,*
au haut du pont
Non, pas encore!
Du soldat africain je me porte adversaire.

BEN-SAÏD, *pushing through the crowd,*
at the top of the bridge
No, not yet!
I bid against that African soldier.

(*Il descend.*)

(*He comes down from the bridge.*)

LA FOULE
Ben-Saïd!...

THE CROWD
Ben-Saïd!

MANOËL ET XAÏMA
C'est lui!

MANOËL, XAÏMA
It is he!

HADJAR
C'est mon frère!

HADJAR
He is my brother!

MANOËL
Quoi! Ton frère!

MANOËL
What? Your brother?

HADJAR
Oui!

(Morceau d'ensemble.)

HADJAR
Yes!

(Ensemble.)

24 HERMOSA
L'ange qui chaque nuit
À travers l'espace me conduit...

XAÏMA
Juste ciel!

MANOËL
Sort contraire!

HADJAR, *à part, et*
à l'écart
Son rival!

BEN-SAÏD, *regardant Manoël*
Quel effroi!

IGLÉSIA, *désignant Xaïma*
Pauvre fille!

LE PEUPLE
Voyez donc! le berbère
A pâli! quel effroi!
Le pauvre homme désespère
Sur ma foi!

XAÏMA
Ô misère!

HERMOSA
Pauvre enfant! quel effroi!
Elle n'est qu'une hirondelle, hélas!
Ainsi que moi!

XAÏMA ET MANOËL
Dieu clément!
Soutiens-moi, dans mon effroi
Je n'ai d'espoir qu'en toi!

HERMOSA
The angel who every night
Leads me through space ...

XAÏMA
Righteous heaven!

MANOËL
Adverse fortune!

HADJAR, *aside, and over to one side of*
the stage
His rival!

BEN-SAÏD, *observing Manoël*
What fear!

IGLÉSIA, *designating Xaïma*
Poor maiden!

THE PEOPLE
Look there! The Berber
Has gone pale! What fear!
The poor man is in despair,
Upon my faith!

XAÏMA
Oh misery!

HERMOSA
Poor child! What fear!
She's just a swallow, alas!
Just like me!

XAÏMA, MANOËL
Merciful God!
Sustain me, in my fear
I have no other hope but thee!

BEN-SAÏD
Place à moi!

BEN-SAÏD
Make way for me!

HADJAR
De l'effroi, défends-toi!

HADJAR
Fight against your fear!

BEN-SAÏD, *regardant Manoël*
De terreur par ma présence
Il se sent frémir d'avance.
Il a compris
Qu'en ce lieu, je dois être,
À quelque prix
Que ce soit, le seul maître.
Plutôt perdre le jour,
Que de la voir ravie à mon ardent amour!

BEN-SAÏD, *observing Manoël*
With terror at my presence
He already feels himself trembling.
He has understood
That here, I must be,
At any price
However high, the only master.
I would rather lose my life
Than see her torn from my ardent love!

MANOËL
De terreur à sa présence
Je me sens frémir d'avance.
J'ai trop compris
Quel danger vient de naître!
Entends mes cris,
Ô Dieu! notre seul maître.
Plutôt perdre le jour
Que de voir Xaïma ravie à mon amour!

MANOËL
With terror at his presence
I already feel myself trembling.
I have understood all too well
What a danger has just appeared!
Hear my cries,
O God, our only master.
I would rather lose my life
Than see Xaïma torn from my love!

XAÏMA
De terreur à sa présence
Je me sens frémir d'avance.
J'ai mal compris
Son langage, peut-être,
Et le vil prix
Qu'il attache à mon être.
Plutôt perdre le jour,
Que de me voir ravie à mon ardent amour.

XAÏMA
With terror at his presence
I already feel myself trembling.
I have misunderstood
His words, perhaps,
And the odious price
That he attaches to my existence.
I would rather lose my life
Than see myself torn from my ardent love.

HERMOSA
Pauvre enfant, quel effroi!
De terreur à sa présence
Je la vois frémir d'avance!
Elle a compris
Que cet homme veut être
À quelque prix

HERMOSA
Poor child, what fear!
With terror at his presence
I can see her trembling.
She has understood
That this man wants to be
At any price

Que ce soit, son seul maître
Et qu'elle est à son tour
Comme ma pauvre fille,
Aux serres du vautour!

HADJAR ET IGLÉSIA

De terreur à sa présence
Manoël frémit d'avance!
Il a compris
Que l'esclave est peut-être
D'un bien haut prix
Pour qui vient d'apparaître;
Et qu'on veut, sans retour,
Arracher sa maîtresse à son ardent amour.

LE CADI, LE SOLDAT ARABE
ET LA FOULE

Il a l'or et la puissance,
Son rival, vaincu d'avance,
A bien compris
Que son chef, que son maître
Est plus épris
Qu'il ne veut le paraître;
Et qu'il faut, sans retour,
Céder ici la place à ce puissant du jour.

25 LE CADI
À cent dinars d'or,
l'enchère!

BEN-SAÏD
J'en mets cinq cents!

LE PEUPLE
Cinq cents!

BEN-SAÏD, à Manoël, *atterré*
Allons, allons, soldat berbère,
Luttons trésor contre trésor.
De la puissance de ton or
Ne désespère pas encore!
Et dis-toi que, malgré la fièvre
Où tu me vois,

However high, her only master,
And that she is in her turn
Like my poor daughter,
In the vulture's claws!

HADJAR, IGLÉSIA

With terror at his presence
Manoël is already trembling!
He has understood
That the slave is perhaps worth
A very high price
To the lord who has just appeared;
And that someone wants, irrevocably,
To tear his idol from his ardent love.

THE CADI, THE ARAB SOLDIER,
THE CROWD

He has gold and power:
His rival, already defeated,
Has understood all too well
That his chieftain, his master
Is more smitten
Than he wishes to appear;
And that he must, irrevocably,
Yield to the powerful man who rules here.

THE CADI
Bidding stands
at one hundred gold dinars!

BEN-SAÏD
I bid five hundred!

THE PEOPLE
Five hundred!

BEN-SAÏD, *to the dismayed Manoël*
Come now, come, Berber soldier,
Let us compete treasure against treasure.
Don't despair yet
Of the power of your gold!
And tell yourself that, despite the fever
In which you behold me,

«La distance est grande, parfois,
De la coupe à la lèvre!»

'Sometimes there's many a slip
'Twi'x the cup and the lip.'

XAÏMA
Ciel!

XAÏMA
Oh heavens!

MANOËL
Il m'a reconnu. Je suis à sa merci!
(bas à Ben-Saïd)
Tu vas me dénoncer ici
Comme chrétien?

MANOËL
He has recognised me. I am at his mercy!
(in a low voice, to Ben-Saïd)
Are you going to denounce me here
As a Christian?

BEN-SAÏD
C'est inutile.

BEN-SAÏD
It is unnecessary to do so.

LE CADI, *à la foule*
À cinq cents dinars d'or!

THE CADI, *to the crowd*
Five hundred gold dinars!

MANOËL
Six cents!

MANOËL
Six hundred!

BEN-SAÏD, *froidement*
Deux mille!

BEN-SAÏD, *coldly*
Two thousand!

LE PEUPLE, *stupéfait*
Ah! deux mille!

THE PEOPLE, *amazed*
Ah! Two thousand!

MANOËL, *à part*
L'effroi s'empare de mes sens!

MANOËL, *aside*
Fear grips my senses!

LE PEUPLE
Le soldat, de fureur, écume!
La rage en ses veines s'allume!

THE PEOPLE
The soldier is foaming with rage!
Fury is burning in his veins!

LE CADI
C'est à deux mille dinars d'or.

THE CADI
Bidding stands at two thousand gold dinars.

MANOËL
Deux mille cinq cents!

MANOËL
Two thousand five hundred!

BEN-SAÏD, *froidement*
Cinq mille!

BEN-SAÏD, *coldly*
Five thousand!

LE PEUPLE

Ah!... Cinq mille dinars! cinq mille!

MANOËL, *à part*

Mon Dieu! je sens s'épuiser mon trésor!

LE CADI

Cinq mille dinars d'or! l'enchère est
à cinq mille!MANOËL, *avec rage*

Cinq mille cinq cents!

BEN-SAÏD, *avec une énergie croissante*Sept mille! huit mille!
dix mille!

XAÏMA, MANOËL ET LA FOULE

Ah!

XAÏMA ET HADJAR

C'en est fait!

MANOËL

Effort stérile!

Vœux impuissants!

(à lui-même, désespéré)

Je n'ai plus rien!

LA FOULE

Le soldat, de fureur, écume!

La rage en ses veines s'allume!

HADJAR, *à l'écart*

Rien!... Rien non plus...

MANOËL et XAÏMA, *avec désespoir*

Perdus! Ah! nous sommes perdus!

LE CADI

Au seigneur Ben-Saïd j'adjuge cette enfant.

THE PEOPLE

Ah! Five thousand dinars! Five thousand!

MANOËL, *aside*

My God! I feel my treasure running out!

THE CADI

Five thousand gold dinars! The bidding is
at five thousand!MANOËL, *with rage*

Five thousand five hundred!

BEN-SAÏD, *with increasing energy*Seven thousand! Eight thousand!
Ten thousand!!!

XAÏMA, MANOËL, THE CROWD

Ah!

XAÏMA, HADJAR

It is over!

MANOËL

Futile effort!

Impotent desires!

(to himself, in despair)

I have nothing left!

THE CROWD

The soldier is foaming with rage!

Fury is burning in his veins!

HADJAR, *to one side*

Nothing! I have nothing left either ...

MANOËL, XAÏMA, *in despair*

Lost! Ah! We are lost!

THE CADI

The child is sold to Lord Ben-Saïd.

LA FOULE

De son rival, Saïd est triomphant!

THE CROWD

Saïd has triumphed over his rival!

XAIÏMA ET MANOËL

Le ciel nous abandonne!

XAIÏMA, MANOËL

Heaven abandons us!

(Des esclaves apportent une litière. Des cavaliers sont arrivés par le pont pour servir d'escorte à Ben-Saïd et à sa nouvelle compagne.)

(Slaves bring a litter. Riders have arrived on the bridge to serve as escort to Ben-Saïd and his new companion.)

REPRISE DE LA MARCHÉ MARTIALE

REPRISE OF MILITARY MARCH

LE PEUPLE

Sonnez, clairons!

etc.

THE CROWD

Sound, trumpets!

etc.

MANOËL

Xaïma! Xaïma! Ah!

MANOËL

Xaïma! Xaïma! Ah!

(Hadjar contient Manoël qu'ont déjà repoussé les soldats. Ben-Saïd pose la main sur l'épaule de Xaïma, en signe de possession. Le rideau tombe.)

(Hadjar restrains Manoël, whom the soldiers have already pushed out of the way. Ben-Saïd places his hand on Xaïma's shoulder as a sign of possession. The curtain falls.)

CD II

Acte troisième

Palais de Ben-Saïd. Grands arceaux mauresques. À droite, dans une sorte de pan coupé faisant face au public, un de ces arceaux livre passage à un balcon au-dessous duquel on entrevoit un abîme.

Scène 1

Au lever du rideau, toutes les femmes de Ben-Saïd sont étendues sur des coussins. De petits esclaves noirs les éventent. Tableau de l'intérieur d'un harem. Fanfares au loin.

01 FEMMES DU HAREM DE BEN-SAÏD

Écoutez! écoutez les clairons d'or!

Le maître

Revient d'Espagne triomphant.

Il nous amène en ce harem, peut-être,

Quelque belle enfant!

Sa nouvelle conquête!

(Ben-Saïd paraît avec Xaïma. Toutes les femmes se lèvent.)

Scène 2

Les mêmes, Ben-Saïd, Xaïma

BEN-SAÏD, à Xaïma

Chasse au loin ta tristesse inquiète,

Ma Xaïma! par mon ordre une fête

Se prépare pour toi

dans cet heureux séjour,

La fête de l'amour!

Des esclaves charmantes,

Filles, je te l'ai dit,

de cent peuples divers,

Vont t'offrir le tableau

des danses délirantes

De l'amour dans tout l'univers!

Act Three

Ben-Saïd's palace. High Moorish arches. To the right, in a cut-off corner facing the audience, one of these arches gives access to a balcony below which a sheer drop may be glimpsed.

Scene 1

When the curtain rises, all Ben-Saïd's women are lying on cushions. Little black slaves fan them. A tableau of the interior of a harem. Fanfares in the distance.

WOMEN OF BEN-SAÏD'S HAREM

Listen, listen to the proud trumpets!

The master

Returns from Spain triumphant.

Perhaps he is bringing to our harem

Some lovely child,

His new conquest!

(Ben-Saïd enters with Xaïma. All the women stand up.)

Scene 2

The same, Ben-Saïd, Xaïma

BEN-SAÏD, to Xaïma

Chase away your sad anxiety,

My Xaïma! On my orders, a festival

Is made ready for you

in this happy place:

The festival of love!

Charming slaves,

Girls, as I told you,

from a hundred different peoples,

Will offer you the spectacle

of the frenzied dances

Of love all over the world!

(Il conduit Xaïma sous une sorte de dais où ils prennent place.)

(He leads Xaïma under a canopy, where they sit down.)

02 UNE JEUNE ESCLAVE

Ma belle, effleurons de nos rames
Le flot si pur
Du lac d'azur.
Le soir va peupler de ses flammes
Les vastes cieux
Silencieux.
Dans ce silence
Quelle puissance !
Que d'éloquence
De suaves douceurs
Pour nos cœurs.
Toute la terre
Devrait se taire
Dans ce mystère
D'amoureuses langueurs.
Car à cette heure
La nuit te pleure
En ta demeure
Toi qui fuis son appel
Jour cruel !
Ô créature
Dans la nature
Tout te murmure
Un amour éternel.
La nuit soupire ô ma belle !
Soupignons comme elle
Jusques au jour
Parlons d'amour.

A YOUNG SLAVE

My lovely, let us brush with our oars
The pure waters
Of the azure lake.
The evening will people with its flames
The vast
And silent skies.
In that silence
What power!
What eloquence!
Soft sweetness
For our hearts.
All the earth
Should keep silence
In this mystery
Of amorous languors.
For, at this hour
Night weeps for you
In your dwelling,
You who flee her call,
Cruel day!
O creature,
In nature
Everything whispers to you
Of an eternal love.
Night sighs, O my lovely!
Let us sigh like her.
Until daybreak
Let us talk of love.

03 DANSE GRECQUE

GREEK DANCE

04 DANSE ESPAGNOLE

SPANISH DANCE

(Après la danse, sur un signe de Ben-Saïd, toutes les femmes de son harem s'éloignent.)

(After the dance, at a sign from Ben-Saïd, all the women of his harem leave.)

Scène 3

Ben-Saïd, Xaïma

05 BEN-SAÏD

Je m'efforce en vain de te plaire!
Jamais ton beau front ne s'éclaire.
Tes yeux sont sans regard
et ta bouche est sans voix :
Tout ici t'appartient, pourtant...
Tout ! Vois ! vois !

Ô, Xaïma, daigne m'entendre,
Mon âme est à toi sans retour,
Et s'est donnée en un seul jour
À ne plus pouvoir se reprendre.
Ô, Xaïma, daigne m'entendre,
Mon âme est à toi, sans retour.
Vers toi, l'amour qui m'entraîne,
Amour insensé!
Bientôt sera de la haine
S'il est repoussé.
Dans mon ivresse suprême
Je ne veux que toi,
Aime-moi comme je t'aime,
Aime-moi.
Ô, Xaïma, daigne m'entendre,
etc.

Scène 4

Les mêmes, Hadjar

06 HADJAR

Mon frère!
Il faut qu'Hadjar sur-le-champ t'entretienne.

XAÏMA, *à part*
L'ami de Manoël!

BEN-SAÏD
Ma maison est la tienne!
Mais ne peux-tu différer?

Scene 3

Ben-Saïd, Xaïma

BEN-SAÏD

In vain I strive to please you!
Your beautiful face never lights up.
Your eyes are vacant
and your lips are mute:
Yet everything here belongs to you –
everything! See! See!

O Xaïma, deign to hear me,
My soul is irrevocably yours:
It gave itself to you in a single day
And can never again be as it was before.
O Xaïma, deign to hear me,
My soul is irrevocably yours.
The love that impels me towards you
(An insane love!)
Will soon be hate
If is rejected.
In my supreme transport
I desire only you.
Love me as I love you,
Love me!
O Xaïma, deign to hear me,
etc.

Scene 4

The same, Hadjar

HADJAR

My brother!
Hadjar must speak to you at once.

XAÏMA, *aside*
Manoël's friend!

BEN-SAÏD
My house is yours!
But can you not wait?

HADJAR
Je ne puis.

HADJAR
I cannot.

BEN-SAÏD
C'est bien.
(à Xaïma, en désignant la droite)
Entre là, je te suis.

BEN-SAÏD
Very well then.
(to Xaïma, pointing over to the right)
Go in there; I will join you.

(Sortie lente de Xaïma qui cherche à
comprendre la cause de la venue d'Hadjar.)

(Xaïma exits slowly, trying to understand why
Hadjar has come.)

Scène 5
Hadjar, Ben-Saïd

Scene 5
Hadjar, Ben-Saïd

HADJAR
Saïd, je t'ai parlé naguère
Du soldat espagnol, du vainqueur généreux
Qui me sauva dans la dernière guerre?

HADJAR
Saïd, did I tell you once
Of the Spanish soldier, the generous victor
Who saved me in the last war?

BEN-SAÏD
L'aurais-tu retrouvé?

BEN-SAÏD
Have you perhaps found him?

HADJAR
Hélas, bien malheureux,
Mais tu peux m'aider, frère,
À mettre fin à sa misère.
Il me suit... Le voici.

HADJAR
Alas, he is very unhappy.
But you can help me, brother,
To end his misery.
He follows me ... Here he comes.

Scène 6
*Les mêmes, Manoël, en soldat espagnol,
comme à Oviedo*

Scene 6
*The same, Manoël dressed as a Spanish soldier,
as in Oviedo*

BEN-SAÏD
Qu'ai-je vu?

BEN-SAÏD
What do I see?

MANOËL, à part
Je respire à peine.

MANOËL, *aside*
I can hardly breathe.

HADJAR
C'est mon sauveur!

HADJAR
This is my saviour!

BEN-SAÏD, à lui-même
Cet homme, ici!

BEN-SAÏD, *to himself*
That man, here!

HADJAR

Je te l'amène!

MANOËL, BEN-SAÏD, HADJAR

Ô jeu du sort! Coup terrible et fatal

De la fortune contraire!

Qui le/me condamne à trouver un rival

Dans le sauveur de mon/son frère.

Ô jeu du sort! Coup terrible et fatal!

BEN-SAÏD, *se contenant*

J'ai ma part de reconnaissance

Dans la dette d'Hadjar,

et mon bonheur est grand

De pouvoir m'acquitter avec magnificence.

MANOËL

Se peut-il? Ben-Saïd me rend...?

BEN-SAÏD

Prends s'il le faut, pour te venir en aide

Tout ce que je possède!

Prends mes palais! mon or!

MANOËL

Assez! ton offre est insultante,

Ce n'est pas de l'or qui me tente...

Ne l'as-tu pas compris encore?

Je veux ma fiancée,

L'éclair de ma pensée,

La flamme de ma foi!

Enfin je veux ma vie

Qui par toi m'est ravie,

Sinon je veux ta vie à toi!

HADJAR

Menacer Ben-Saïd! soldat,

crains sa colère...

BEN-SAÏD

Je le remercie, au contraire,

De me permettre d'oublier

HADJAR

I have brought him to you!

MANOËL, BEN-SAÏD, HADJAR

Oh trick of Fate! Strange and fatal blow

Of adverse fortune,

Which condemns him/me to find a rival

In my/his brother's saviour.

Oh trick of Fate! Strange and fatal blow!

BEN-SAÏD, *containing himself*

I have my share in Hadjar's debt

Of gratitude,

and it is my great pleasure

To be able to repay it munificently.

MANOËL

Can it be? Will Ben-Saïd give me back ...

BEN-SAÏD

Take if you must, to help you,

Everything I own!

Take my palaces! My gold!

MANOËL

Enough! Your offer is insulting.

Gold does not tempt me.

Have you not realised that yet?

I want my fiancée,

The light of my thoughts,

The flame of my faith!

In sum, I want my life,

Whom you have torn from me,

Or else I want *your* life!

HADJAR

Would you threaten Ben-Saïd? Soldier,

fear his anger ...

BEN-SAÏD

I thank him, on the contrary,

For permitting me to forget

Qu'il est le sauveur de mon frère.
 À présent, je puis m'écrier :
 Soldat, ta rage est insensée!

That he is my brother's saviour.
 Now I can exclaim:
 Soldier, your rage is insane!

MANOËL
 Je veux ma fiancée,
 L'éclair de ma pensée,
 La flamme de ma foi!
 Je veux toute ma vie
 Qui par toi m'est ravie,
 Sinon je veux ta vie à toi.

MANOËL
 I want my fiancée,
 The light of my thoughts,
 The flame of my faith!
 In sum, I want my life,
 Whom you have torn from me,
 Or else I want *your* life!

BEN-SAÏD
 Je l'ai, ta fiancée,
 L'éclair de ta pensée;
 La flamme de ta foi!
 Je veux perdre la vie
 Si jamais ton envie
 Se satisfait par moi!
 L'esclave est bien à moi!
 À moi toute sa vie,
 Son cœur, son âme, à moi!

BEN-SAÏD
 I have your fiancée,
 The light of your thoughts,
 The flame of your faith!
 I want to lose my life
 If ever your desire
 Should be satisfied by me!
 The slave is mine!
 Mine are her whole life,
 Her heart, her soul, mine!

HADJAR, à *Manoël*
 Ta langue courroucée
 Dépasse ta pensée,
 Téméraire, tais-toi!
 S'il te faut une vie,
 Contente ton envie,
 Soldat! mais prends ma vie à moi.
 Je l'offre, elle est à toi!

HADJAR, to *Manoël*
 Your wrathful tongue
 Goes faster than your thoughts:
 Reckless man, be silent!
 If you need a life,
 Satisfy your desire,
 Soldier, but take *my* life!
 I offer it to you, it is yours!

HADJAR, *s'interposant devant une nouvelle
 menace de Manoël*
 Ah! Manoël!

HADJAR, *intervening as Manoël again makes
 a threatening gesture*
 Ah! Manoël!

BEN-SAÏD, à *son frère*
 De sa jactance
 Va, je me ris,
 Et c'est assez, je pense,
 D'y répondre par le mépris!

BEN-SAÏD, to *his brother*
 Don't worry, I laugh
 At his arrogant prattle,
 And it is enough, I think,
 To answer it with contempt!

MANOËL

Voudrais-tu donc me forcer, dans ma rage,
À t'infliger le plus mortel outrage ?

(Il marche sur lui, menaçant encore. Ben-Saïd remonte et fait un signe à l'extérieur.)

BEN-SAÏD, *aux soldats qui répondent à son appel.*

Mes braves compagnons,

hâtez-vous d'accourir !

(Les soldats paraissent.)

C'est lui, c'est ce chrétien !

Il ose encore paraître !

À la mort conduisez ce traître !

Croit-il que par deux fois

Ben-Saïd aujourd'hui

Va lui faire l'honneur de se battre avec lui ?

(Manoël est désarmé, son glaive s'est brisé. Ben-Saïd lui saute à la gorge, le renverse, lui met le genou sur la poitrine et lui appuie son yataghan sur le cou. Xaïma éperdue se précipite sur la scène.)

Scène 7

Les mêmes, Xaïma

07 XAÏMA

Frappez, cruels !...

Sa dernière heure décidera mon sort !

(montrant les soldats)

S'ils osent faire un pas,

Dans le gouffre je tombe !

(Elle s'élançe sur le balcon au-dessus de l'abîme.)

BEN-SAÏD, *à Manoël qui le menace*

Relève-toi !

En vain ta fureur nous menace.

Pour l'amour d'elle on te fait grâce.

MANOËL

Would you force me, in my rage,
To inflict the most mortal outrage upon you ?

(He walks up to him, threatening once more. Ben-Saïd rises and beckons offstage.)

BEN-SAÏD, *to the soldiers who answer his call*

My brave companions,

hurry, run up here!

(Soldiers appear.)

It is he, that Christian!

He still dares to appear here!

Lead this traitor to his death!

Does he believe that today Ben-Saïd

Will twice do him the honour

of fighting him ?

(Manoël is unarmed; his sword has broken. Ben-Saïd leaps at his throat, knocks him over, puts his knee on his chest and presses his yataghan against his neck. Xaïma rushes onstage.)

Scene 7

The same, Xaïma

XAÏMA

Strike, cruel men!

His last hour will decide my fate!

(pointing to the soldiers)

If they dare take another step,

I will fall into the abyss!

(She rushes out onto the balcony above the sheer drop.)

BEN-SAÏD, *to Manoël who threatens him*

Impotent rage!

In vain your fury threatens us.

For love of her, we grant you mercy.

(Mouvement de Manoël.)

(Manoël makes a movement.)

XAÏMA, *toujours au-dessus de l'abîme*
Et pour toujours...
Ben-Saïd fait serment de respecter ses jours?

XAÏMA, *still above the drop*
And does Ben-Saïd vow
To respect his life ... for ever?

BEN-SAÏD
Oui, par le saint prophète!
Que grâce à jamais lui soit faite!

BEN-SAÏD
Yes, by the Holy Prophet!
Let him be granted mercy for ever!

XAÏMA, *courant à Manoël*
Tu vivras! tu vivras!...
Pourquoi baisser la tête!

XAÏMA, *running to Manoël*
You shall live! You shall live!
Why do you lower your head?

MANOËL
Il m'a fait grâce... Oh! non! non! non!
Je ne veux pas de son pardon.

MANOËL
He granted me his mercy ... Oh no! No! No!
I do not want his pardon.

08 Un pardon de ta bouche altière!
(montrant les soldats)
Ah! plutôt sous leur cimenterre
De mon sang abreuver la terre,
Je tomberai la joie au cœur!
Que ta rage soit assouvie,
Qu'elle prenne à l'instant ma vie!
Du vaincu, fier vainqueur,
Prends la vie et non pas l'honneur.

A pardon from your haughty lips?
(pointing to the soldiers)
Ah, rather let their scimitars
Soak the earth with my blood:
I will fall with joy in my heart!
Let your rage be satisfied,
Let it take my life this very instant!
Proud victor, take the life of the vanquished,
And not his honour.

HADJAR, XAÏMA
Au pardon de son adversaire
C'est la mort qu'un soldat préfère!
Mais Saïd a juré naguère
De l'épargner en son malheur.
Le vainqueur, sa rage assouvie,
Au soldat vaincu doit la vie.
Tu tiendras, fier seigneur,
Le serment fait sur ton honneur.
C'est le Ciel qui seul te fait grâce
Accepte-la donc! Pars! Va-t'en!

HADJAR, XAÏMA
To the pardon of his adversary,
The soldier prefers death!
But Saïd has just sworn an oath
To spare him in his misfortune.
The victor, his rage satisfied,
Owes the defeated soldier his life.
You will keep, proud lord,
That oath sworn on your honour.
It is heaven alone that grants you mercy:
Then take it! Go! Begone!

BEN-SAÏD
Ben-Saïd a juré naguère
D'épargner le faible adversaire

BEN-SAÏD
Ben-Saïd has just sworn an oath
To spare the weak adversary

Qu'il tenait, sous son cimenterre,
L'écume aux dents, la rage au cœur.
Que m'importe à moi son envie!
Au vaincu j'impose la vie,
Puisqu'ici, pour son cœur,
Dans la vie il n'est plus d'honneur.
Porte au loin ta vaine menace
Audacieux! Va-t'en! Va-t'en!

MANOËL

Un pardon de ta bouche altière!
Ah! plutôt sous ton cimenterre
De mon sang abreuver la terre;
Je tomberai la joie au cœur.
Que ta rage soit assouvie :
Qu'elle prenne à l'instant ma vie.
Du vaincu, fier vainqueur,
Prends la vie et non pas l'honneur!
Le soldat espagnol ne veut pas de la grâce
Il attend la mort! Il l'attend!

LES SOLDATS ARABES ET LES FEMMES
DU HAREM

Sors d'ici, soldat téméraire,
Disparais, rentre en la poussière,
D'où la main d'un noble adversaire
T'avait tiré dans sa faveur.
Si la mort est ta seule envie,
Loin de nous va finir ta vie,
Puisqu'ici pour ton cœur
La défaite est le déshonneur.
Porte au loin ta vaine menace,
Audacieux! Va-t'en! Va-t'en!

(Sur l'injonction mille fois répétée des soldats, et sur les instances d'Hadjar, Manoël sort à reculons, les soldats le suivent. Les femmes sortent. Ben-Saïd est redescendu auprès de Xaïma pendant que s'opère le mouvement de cette sortie.)

Whom he held beneath his scimitar,
With foam in his teeth, rage in his heart.
What do I care what you want?
I impose life on the vanquished,
Since here, for his heart,
There is no more honour in life.
Take your vain threat away with you,
Reckless man! Go! Begone!

MANOËL

A pardon from your haughty lips?
Ah, rather let your scimitar
Soak the earth with my blood:
I will fall with joy in my heart!
Let your rage be satisfied,
Let it take my life this very instant!
Proud victor, take the life of the vanquished,
And not his honour.
The Spanish soldier does not want mercy!
He expects death! He expects it!

ARAB SOLDIERS, WOMEN
OF THE HAREM

Leave here, reckless soldier,
Vanish, go back to the dust
From which the hand of a noble adversary
Generously raised you up.
If death is your only wish,
Go and end your life far from us,
Since here for your heart
Defeat is dishonour.
Take your vain threat away with you,
Reckless man! Go! Begone!

(At the soldiers' constantly repeated injunction, and in the face of Hadjar's entreaties, Manoël exits reluctantly; the soldiers follow him. The women leave too. Ben-Saïd has come over to Xaïma while these exits were taking place.)

- 09 BEN-SAÏD, à *Xaïma* qui se détourne à son approche
 À la pitié pour moi, qui souffre tant,
 La reconnaissance t'exhorte.
 J'ai pu, les yeux en pleurs,
 t'exprimer mon amour,
 Mais prends garde, il pourrait,
 avant la fin du jour
 S'exprimer d'autre sorte.
 (*Il s'éloigne par le fond.*)
- BEN-SAÏD, to *Xaïma*, who turns away as he approaches
 Gratitude exhorts you
 To pity for me, who suffer so much.
 I may have expressed my love for you with tears in my eyes,
 But beware: before the day is out, it could
 Express itself in a different way.
 (*He leaves from the back of the stage.*)
- XAÏMA
 Avant la fin du jour, je serai morte.
- XAÏMA
 Before the day is out, I will be dead.
- Scène 8
Xaïma, Hermosa
- Scene 8
Xaïma, Hermosa
- 10 HERMOSA, comme à elle-même
 De sa mort qui donc parle ici?
- HERMOSA, as if to herself
 Who speaks of her death here?
- XAÏMA, à part
 La folle, en ce palais,
 la folle!
- XAÏMA, aside
 The madwoman, in this palace,
 the madwoman!
- HERMOSA
 Ce ne peut être une chrétienne?
- HERMOSA
 Surely she cannot be a Christian?
- XAÏMA, comme à elle-même
 Si! Bonne chrétienne,
 autant qu'elle est bonne Espagnole.
- XAÏMA, as if to herself
 Yes, I am! A good Christian,
 and a good Spaniard.
- HERMOSA, doutant
 Une Espagnole?
- HERMOSA, doubtfully
 A Spaniard?
- XAÏMA, avec orgueil
 Et née à Zamora,
 L'héroïque cité! la ville infortunée!
- XAÏMA, with pride
 And born in Zamora,
 The heroic city! The wretched city!
- HERMOSA, avec un cri
 Zamora!
- HERMOSA, crying out
 Zamora!
- XAÏMA, se retournant
 Qu'as-tu donc?
- XAÏMA, turning round
 What is the matter with you?

HERMOSA
Zamora! j'y suis née!

HERMOSA
Zamora! I was born there!

XAÏMA
Toi?

XAÏMA
You?

HERMOSA, *fièrement*
Certes, j'y suis née.
On m'y reconnaîtra.
Nous irons, si tu veux,
nous irons ensemble.

HERMOSA, *proudly*
Yes, I was born there.
They will recognise me there.
We can go there, if you want,
we'll go together.

XAÏMA
Nous pourrions fuir d'ici?

XAÏMA
We could run away from here?

HERMOSA
Nous le pouvons.

HERMOSA
Yes, we can.

XAÏMA
Je tremble.

XAÏMA
I tremble.

HERMOSA
Viens, donne-moi la main.
Je vais te montrer le chemin
À la fuite propice.

HERMOSA
Come, give me your hand.
I will show you the path
That makes escape possible.

*(Elle l'amène au balcon, tout en le lui
masquant de son corps.)*

*(She takes her to the balcony, while screening
Xaïma from it with her body.)*

XAÏMA, *s'arrêtant tout à coup*
Hélas! Le précipice
Au fond duquel
Un torrent roule.

XAÏMA, *suddenly stopping*
Alas! The precipice
At the foot of which
Is a rolling torrent.

(Elle redescend la scène, désespérée.)

(She comes back down, desperate.)

HERMOSA
Oui, ce fleuve irrité
C'est le Duero qui coule
Au pied de ma cité.
Plus d'alarmes! Mon cachot s'ouvre,
Mes chaînes tombent! Je recouvre
Ma liberté.

HERMOSA
Yes, that angry river
Is the Duero, which flows
At the foot of my city.
No more alarms! My dungeon is open,
My chains fall from me! I recover
My freedom.

XAIÏMA, *comme frappée d'une idée soudaine*
 Oui tes fers sont brisés, à présent, il importe
 De franchir la secrète porte
 Où nul regard ne nous suivra.
 Un dernier effort et, sans doute
 Le voile se déchirera
 Et tu retrouveras la route
 Qui doit conduire à Zamora.

HERMOSA
 Zamora! Zamora!...
 Attends! je la revois, c'est bien là!
 Nous y sommes.

XAIÏMA
 Pauvre folle!

HERMOSA
 Vois! c'est la Plaza mayor!
 Que d'hommes endormis
 en plein soleil encore!
 Réveillons-les! Grand Dieu!
 mais ils sont morts, ces hommes!
 Et la ville illumine? Oh! non!
 horrible à voir!
 Zamora brûle! Elle est en flammes!
 Désespoir! désespoir!
 Les Sarrasins infâmes
 Ont mis le feu partout!
 Rien! Rien ne reste debout!
 Pourtant nul Espagnol ne parle de se rendre!
 Il semble même, à ce moment fatal,
 Que de chaque monceau de cendre
 S'élève dans les airs le chant national:
 Debout! Enfants de l'Ibérie,
 Haut les glaives et haut les cœurs!
 Des païens nous serons vainqueurs,
 Ou nous mourrons pour la patrie!

XAIÏMA, *à elle-même, tristement*
 Ils sont morts, en effet!

XAIÏMA, *as if struck by a sudden idea*
 Yes, your fetters are broken. Now we must
 Go through the secret door
 Where no one will look for us.
 One last effort and then, there is no doubt,
 The veil will be torn
 And you will find the road
 Which must lead to Zamora.

HERMOSA
 Zamora! Zamora!
 Wait! Wait! I see it again, it is there!
 We are there now.

XAIÏMA
 Poor madwoman!

HERMOSA
 Look! It's the Plaza Mayor!
 How many men there are still sleeping
 in the sunshine!
 Let's wake them up! Great God!
 But those men are dead!
 And is the city lit up? Oh! No!
 horrible to see!
 Zamora is burning! It is in flames!
 Despair! Despair!
 The infamous Saracens
 Have set fire to everything!
 Nothing! Nothing is left standing!
 Yet no Spaniard speaks of surrendering!
 It even seems, at this fatal moment,
 That from every heap of ashes
 The national anthem soars upwards:
 'Awake, children of Iberia!
 Lift up your swords, lift up your hearts!
 We shall vanquish the pagans,
 Or we shall die for our country.'

XAIÏMA, *to herself, sadly*
 And they are indeed dead!

HERMOSA
 Nos derniers défenseurs
 Se sont tous retranchés au fond
 du sanctuaire,
 Mon époux avec eux!

XAÏMA, *à part*
 C'est là qu'est mort mon père.

HERMOSA
 Rejoignons-le! C'est lui!
 Qu'a-t-il donc? Il chancelle.
 Sa main cherche un appui,
 Il tombe! Il est blessé!
 Sa blessure est mortelle!
 C'en est fait de ses jours!
 Il meurt, il meurt, mais en chantant toujours :
(d'une voix qui s'éteint graduellement)
 Debout! Enfants de l'Ibérie!
 Haut les glaives et haut les cœurs!
 Des païens nous serons vainqueurs,
 Ou nous mourrons pour la patrie!

(Elle tombe, comme morte.)

XAÏMA, *très émue*
 Quand il tomba, frappé du coup fatal,
 Mon père aussi chantait
 le chant national.
 Oh! je veux qu'elle parle encore.
 Son corps tremble
 Et son front est glacé.
 Entre mes bras va-t-elle expirer?
 Non, il semble
 Qu'elle se ranime... Oui!

(Elle l'aide à se relever à demi.)

- 11 HERMOSA, *ouvrant les yeux,*
comme au sortir d'un rêve
 Que s'est-il donc passé?
 C'est comme un jour nouveau
 qui pour moi recommence.

HERMOSA
 Our last defenders
 Made a final stand at the far end
 of the sanctuary,
 My husband with them!

XAÏMA, *aside*
 That is where my father died.

HERMOSA
 Let us join him! There he is!
 What has happened to him? He staggers.
 His hand seeks support,
 He falls! He is wounded!
 His wound is fatal!
 His life is over!
 He is dying, dying, but still singing:
(in a voice that gradually fades away)
 'Awake, children of Iberia!
 Lift up your swords, lift up your hearts!
 We shall vanquish the pagans,
 Or we shall die for our country.'

(She faints as if dead.)

XAÏMA, *very moved*
 When he fell, struck by the fatal blow,
 My father too was singing
 the national anthem.
 Oh! I want her to say more.
 Her body is shaking
 And her brow is ice-cold.
 Will she expire in my arms?
 No, it seems
 She is coming back to life ... Yes!

(She helps Hermosa to sit up.)

HERMOSA, *reopening her eyes*
as if from a dream
 Ah! What has happened?
 It is like a new day
 starting again for me.

XAÏMA, *à elle-même*

Est-ce la fin de sa démente ?

(haut)

Souviens-toi ! Parle encore !

XAÏMA, *to herself*

Is this the end of her madness ?

(aloud)

Remember ! Speak again !

HERMOSA

Mais de qui donc parlions-nous ?

HERMOSA

But whom were we speaking of ?

XAÏMA

De ton vaillant époux.

Tu disais, tout à l'heure,

Qu'il mourut en chantant

dans la sainte demeure

Notre chant immortel !

XAÏMA

Your valiant husband.

You were saying earlier,

That he died in the holy place

singing

Our immortal hymn !

HERMOSA, *se relevant tout à fait*

Oui, tandis qu'invokant le ciel,

Je serrais dans mes bras...

HERMOSA, *rising to her full height*

Yes, while invoking heaven,

I held in my arms ...

XAÏMA, *surprise*

La croix du maître-autel ?

XAÏMA, *surprised*

The cross of the high altar ?

HERMOSA, *étonnée à son tour*

Qui te l'a dit ?

HERMOSA, *surprised in her turn*

Who told you that ?

XAÏMA

Mais un barbare

T'en arrache bientôt, n'est-il pas vrai ?

XAÏMA

But a barbarian

Soon seized it from your arms, didn't he ?

HERMOSA, *la regardant fixement*

Grand Dieu !

Étais-tu donc dans le saint lieu ?

HERMOSA, *staring at her*

Great God !

Were you in the holy place, then ?

XAÏMA

Malgré tes cris on te sépare...

De ta fille ?

XAÏMA

In spite of your screams they separated you ...

From your daughter ?

HERMOSA

Et du corps de mon pauvre Miguel !

HERMOSA

And from the body of my poor Miguel !

XAÏMA

De Miguel Ferreras ?

XAÏMA

Of Miguel Ferreras ?

HERMOSA, *tremblante*
Puissances du ciel!
Comment sais-tu ces noms ?

HERMOSA, *trembling*
Heavenly Powers!
How do you know those names?

XAÏMA
C'étaient ceux de mon père.

XAÏMA
They were my father's.

HERMOSA
Xaïma, mon enfant !

HERMOSA
Xaïma, my child!

XAÏMA
Oh ! ma mère !

XAÏMA
Oh ! My mother!

*(Elles tombent aux bras l'une de l'autre et
restent longtemps embrassées.)*

*(They fall into each other's arms and remain
in a long embrace.)*

HERMOSA ET XAÏMA, *ensemble*
Bénéissons le Seigneur, qui,
dans un même jour,
Rend ton/mon esprit
à la lumière
Et rend ma mère/fille
à mon amour !

HERMOSA, XAÏMA, *together*
Bless the Lord, who,
in a single day,
Has restored your/my mind
to the light of reason
And given my mother/daughter back
to my love!

HERMOSA
Ta vue, ô fille chère !
M'arrache à ma misère,
C'est l'astre qui m'éclaire,
Dans les ténèbres du tombeau.

HERMOSA
The sight of you, dear daughter,
Rescues me from my misery:
It is the star that shines upon me
In the darkness of the tomb.

XAÏMA
Ta vue aussi, ma mère,
M'inonde de lumière,
Transforme tout sur terre,
Rend l'air plus pur, le ciel plus beau.

XAÏMA
And the sight of you, my mother,
Floods me with light,
Transforms everything on earth,
Makes the air purer, the sky more beautiful.

HERMOSA
Oh ! parle encore !
achève !
Dis-moi que ce doux rêve,
L'aurore qui se lève
N'en peut interrompre le cours.

HERMOSA
Oh ! Keep talking!
Finish what you are saying!
Tell me that the rising dawn
Cannot interrupt the course
Of this sweet dream.

TOUTES LES DEUX

Oh ! oui, malgré l'aurore,
Le rêve dure encore.
Avec toi que j'adore
Ma mère / ma fille, il doit durer toujours !
Béniçons le Seigneur...
etc.

(Xaïma est retombée aux bras de sa mère. Le rideau baisse.)

BOTH

Oh! Yes, despite the dawn,
The dream still lasts.
With you whom I adore,
My mother/daughter, it must last for ever!
Bless the Lord ...
etc.

(Xaïma sinks into her mother's arms. The curtain falls.)

Acte quatrième

Les jardins du palais de Ben-Saïd. À droite, une sorte de porche, précédant l'habitation du chef arabe. À travers les arbres, on entrevoit par places un mur crénelé. À gauche, au fond, un arc monumental, porte praticable à laquelle on accède par quelques marches et qui livre passage au dehors. Effet puissant de lune sur toute la partie postérieure de la décoration, tandis que les premiers plans sont éclairés brillamment par la lumière rouge venant de l'intérieur de l'habitation.

Scène 1

- 12 MANOËL, arrivant épuisé
J'ai pu, la nuit venue,
escalader, sanglant,
Les murs de ton palais, ô vainqueur insolent !
(montrant l'habitation)
C'est ici qu'elle vit : il faut qu'ici je meure.
(Il porte la main à son poignard, mais sans avoir la force de le tirer.)
Mais qu'ai-je donc?... qui m'arrête?...
je pleure ?
Que puis-je à présent regretter ?
Celle qui m'est ravie

Act Four

The gardens of Ben-Saïd's palace. To the right, a kind of porch, leading to the Arab chieftain's apartments. Through the trees, a crenellated wall can be glimpsed here and there. On the left, towards the back of the stage, a monumental arch and a practical door which can be reached by means of a few steps and which leads outside. A powerful moonlight effect plays on the whole rear part of the set, while the foreground is brilliantly illuminated by red light coming from inside the house.

Scene 1

MANOËL, entering, exhausted
After nightfall, bloodied,
I have managed to climb
The walls of your palace, O insolent victor!
(indicating the house)
This is where she lives: I must die here.
(His hand goes to his dagger, but he lacks the strength to draw it.)
But what ails me? Who is preventing me?
Do I weep?
What can I regret now?
The woman who has been taken from me

Était toute ma vie!
 Sans pâlir, je saurai quitter
 Cette terre où naît la souffrance,
 Cet abîme où meurt l'espérance,
 Je n'ai plus rien à regretter.
 En vain mon âme espère
 Sans trop d'amers regrets
 s'envoler vers le ciel.
 Hélas! je le sens bien, le cœur de Manoël
 Tient toujours à la terre.
 Qu'y puis-je pourtant regretter?
 etc.

Ah! mon cœur est las de lutter!
 Ô terre! c'en est fait, je vais donc te quitter.
 (*Il porte de nouveau la main à son poignard.*)

Scène 2
 Manoël, Xaïma

- 13 XAÏMA, *sur les degrés du porche*
 Manoël! Sans moi tu veux mourir?

MANOËL
 Elle! Elle!

XAÏMA, *descendant*
 Moi, qui t'avais juré
 De tomber morte avant d'être infidèle,
 Et ce serment je le tiendrai.
 Ami, nous dormirons
 dans les mêmes ténèbres.
 Frappe! Frappe! j'ai peur
 qu'à nos noces funèbres
 Saïd ne vienne s'opposer.

MANOËL, *après un combat et avec un cri*
 Lui! lui!... Donne-moi donc
 le suprême baiser.

XAÏMA
 Reçois-le, ce baiser suprême!
 Je t'aime, ô mon époux!

Was my whole life!
 Without blenching, I will know how to quit
 This earth where suffering is born,
 This abyss where hope dies;
 I have nothing left to regret.
 In vain my soul hopes
 To fly up to heaven
 without too many bitter regrets.
 Alas! I feel it only too clearly, Manoël's heart
 Still clings to the earth.
 Yet what can I regret there?
 etc.

Ah! My heart is weary of struggling!
 O earth! All is over, so I will leave you.
 (*His hand moves to his dagger again.*)

Scene 2
 Manoël, Xaïma

- XAÏMA, *on the steps of the porch*
 Manoël! Would you die without me?

MANOËL
 She! She!

XAÏMA, *coming down to him*
 I, who swore to you
 I would fall dead before being unfaithful!
 And I will keep that oath.
 Friend, we will sleep
 in the same darkness.
 Strike! Strike! I fear
 lest Saïd should come
 To oppose our union in death.

MANOËL, *after a struggle and with a cry*
 Saïd! He! Give me
 your final kiss.

XAÏMA
 Receive that final kiss!
 I love you, O my husband!

ENSEMBLE

Ah! Viens!
 Vois déjà les cieux
 S'ouvrir radieux!
 Pour nos cœurs joyeux
 C'est une autre vie.
 À des jours meilleurs
 Exempts de douleurs
 La mort nous convie.
 Ah! fuyons ces terrestres lieux!
 Ton cœur contre mon cœur,
 Et tes yeux dans mes yeux!
 Viens! Fuyons! Ah!...
 Vois déjà les cieux
 S'ouvrir radieux...
 etc.
 Mourons, mourons joyeux!
 Viens! Allons revivre aux cieux!...

(Manoël lève le poignard sur Xaïma. Hermosa entre par le fond et lui arrache son arme qu'elle cache dans son sein.)

Scène 3

Les mêmes, Hermosa

14 HERMOSA
 Malheureux!

XAÏMA
 Ma mère!

MANOËL
 Qu'entends-je?
 Toi, sa mère?

HERMOSA
 Oui, je suis la mère de cet ange.
 Entends-tu! meurtrier!

XAÏMA
 Ah! ne l'accuse pas, car j'ai dû le prier

TOGETHER

Ah! Come!
 See, already the heavens
 Open up radiantly!
 For our joyful hearts
 It is a new life.
 To better days,
 Free of sorrows,
 Death invites us.
 Ah! Let us flee these earthly precincts!
 Your heart against my heart,
 And your eyes in my eyes!
 Come! Let us hasten! Ah!
 See, already the heavens
 Open up radiantly!
 etc.
 Let us die, let us die happy!
 Come! Let us live once more in the heavens!

(Manoël raises the dagger to stab Xaïma. Hermosa enters from the back of the stage and snatches the weapon from him, then conceals it in her breast.)

Scene 3

The same, Hermosa

HERMOSA
 Unhappy pair!

XAÏMA
 My mother!

MANOËL
 What do I hear?
 You, her mother?

HERMOSA
 Yes, I am the angel's mother.
 Do you hear me? Murderer!

XAÏMA
 Ah, do not accuse him: I had to beg him,

Pour le contraindre à finir ma misère.

To force him to end my misery.

HERMOSA

Toi! c'est toi qui voulais me quitter? déjà?

HERMOSA

You? You wanted to leave me? Already?

XAÏMA

Mère!

XAÏMA

Mother!

HERMOSA

Tu trouves donc que ce n'est pas assez

De quinze années

Infortunées?

De tant de jours dans la douleur passés,

Sans tes tendresses,

Sans tes caresses?

J'ai trouvé, moi, le temps bien long...

Je crus...

Ô pauvre mère,

En ma misère,

Les jours de joie à jamais disparus.

Tu trouves donc

que c'est pour moi beaucoup

D'une journée

Si fortunée,

Avec tes bras attachés à mon cou,

Et ta parole

Qui me console?

Moi, je trouve que c'est bien court... je crus...

Ô pauvre mère,

Quelle chimère!...

Les jours de peine à jamais disparus.

HERMOSA

Then you think that does not suffice,

Fifteen years

Of misfortune?

So many days spent in sorrow,

Without your tenderness,

Without your caresses?

For my part, I found the time very long ...

I thought,

Oh wretched mother,

In my misery,

The days of joy had vanished for ever.

Then you think

that is a great deal for me,

One day

Of happiness,

With your arms around my neck,

And your words

Which comfort me?

For my part, I find it very short ... I thought,

Oh wretched mother,

In my delusion,

The days of sorrow had vanished for ever.

XAÏMA

Pardonne-nous, mère adorée,

Si notre âme, un instant livrée

Au vertige de la douleur,

N'a plus songé qu'à son malheur.

XAÏMA

Forgive us, beloved mother,

If our souls, for a moment tempted

By the intoxication of despair,

Thought only of their misfortune.

(Ensemble.)

(Ensemble.)

HERMOSA

Ah! je comprends, fille adorée,

Que ton âme, un instant livrée

HERMOSA

Ah! I understand, beloved daughter,

That your souls, for a moment tempted

Au vertige de la douleur,
N'ait plus songé qu'à son malheur.

By the intoxication of despair,
Thought only of their misfortune.

XAIÏMA ET MANOËL
Pardonne-nous, mère aimée,
Si notre âme...
etc.

XAIÏMA, MANOËL
Forgive us, beloved mother,
If our souls ...
etc.

15 XAIÏMA
Mais sans mourir comment échapper
à mon maître?

XAIÏMA
But how can I escape my master
without dying?

HERMOSA
Toi! mourir!
Dieu ne peut encore le permettre,
Lui qui, pour t'arracher à la nuit
du tombeau,
De l'esprit d'Hermosa rallume le flambeau.
Je prépare ta fuite
et l'heure en est marquée.
Quand Ben-Saïd sera ce soir à la mosquée,
Nous sortirons tous trois
de cet horrible lieu!

HERMOSA
You, die?
God cannot allow that yet,
He who, to snatch you from the night
of the tomb,
Has relit the torch of Hermosa's spirit.
I am preparing your escape,
and the hour is appointed.
When Ben-Saïd is at the mosque tonight,
All three of us will get out
of this horrible place!

XAIÏMA ET MANOËL, *joyeusement*
Se peut-il? juste Dieu!

XAIÏMA AND MANOËL, *happily*
Can it be? Righteous God!

HERMOSA, *mystérieusement*
Nous saurons nous cacher le jour
dans la montagne
Pour déjouer les poursuivants;
Si, la nuit on nous prend,
en route pour l'Espagne,
On ne nous prendra pas vivants!

HERMOSA, *mysteriously*
We will be able to hide in the mountains
by day
In order to thwart the pursuers;
If they take us at night
on our way to Spain,
They will not take us alive!

ENSEMBLE
Nous saurons nous cacher le jour...
etc.

ENSEMBLE
We will be able to hide ...
etc.

*(Hermosa embrasse sa fille et emmène
Manoël. À ce moment paraît Ben-Saïd qui
aperçoit Manoël.)*

*(Hermosa kisses her daughter and leads
Manoël away. At this moment Ben-Saïd
appears and sees Manoël.)*

Scène 5

Xaïma, Ben-Saïd.

16 BEN-SAÏD

Lui! Manoël! Encore!
Moi qui n'ai qu'à lever le bras
pour l'écraser!

XAÏMA

Sache-le bien, sa mort, pour moi, chrétienne,
Sa mort, loin de briser
La divine union de mon âme à la sienne,
L'affermirait encore
en me montrant le ciel.

BEN-SAÏD

Soit! Je le condamne
à rester sur la terre
Où rien n'est éternel.
Et quant à moi, pour te complaire,
Je forcerai mes ardeurs à se taire.

Que les vœux les plus doux
Remplacent dans ma bouche
Le droit qui t'effarouche,
Plutôt à tes genoux
Expirer de ma peine
Que t'imposer ma chaîne.
À force de t'aimer,
Je veux te désarmer.

XAÏMA

Arrière! ta douceur
n'est qu'une horrible feinte.

BEN-SAÏD

Oh! non, non! Sois sans crainte.

Je comprime en mon sein,
Volcan qui toujours gronde,
Ma passion profonde.
Je n'ai d'autre dessein
Que fléchir mon idole
Par la seule parole.

Scene 5

Xaïma, Ben-Saïd

BEN-SAÏD

That man! Manoël! Again!
All I have to do is raise my arm
and crush him.

XAÏMA

Know that for me, as a Christian,
His death, far from breaking
The divine union of my soul with his,
Would strengthen it further
by showing me heaven.

BEN-SAÏD

So be it! I sentence him
to remain on earth
Where nothing is eternal.
And as for me, to please you,
I will force my ardour to remain silent.

Let the gentlest vows
Replace in my mouth
The law that frightens you.
I would rather die at your knees
From my sorrow
Than impose my chain on you.
I love you so deeply
That I want to disarm you.

XAÏMA

Get back! Your gentleness
is merely a horrible sham.

BEN-SAÏD

Oh no, no! Have no fear.

I restrain in my breast
An ever-roaring volcano,
My profound passion.
I have no other purpose
Than to persuade my idol
By words alone.

À force de t'aimer
Je veux te désarmer.

I love you so deeply
That I want to disarm you.

(Il cherche à l'enlacer dans ses bras.)

(He attempts to take her in his arms.)

17 XAÏMA, *reculant*

Tu mens, traître! tu mens! ton regard a,
dans l'ombre,
Comme les yeux du tigre,
un feu terrible et sombre.
Va! tu me fais horreur!
Va! porte au loin tes pas!

XAÏMA, *recoiling*
You lie, traitor! You lie! Your gaze has,
in the shadows,
A terrible, dark fire
like a tiger's eyes.
Go! Go! I abhor you!
Go! Go! Begone far from here!

BEN-SAÏD, *changeant d'allures et de ton*
Eh bien, suivons tous deux notre fatale voie!
C'est dit : je suis le tigre,
et tu seras la proie!

BEN-SAÏD, *changing attitude and tone*
Well then, let us both follow our fatal path!
You have said it: I am the tiger,
and you will be the prey!

XAÏMA
Mon Dieu, secourez-moi!

XAÏMA
My God, help me!

BEN-SAÏD
Dieu ne t'entendra pas!

BEN-SAÏD
God will not hear you!

XAÏMA
Ah!

XAÏMA
Ah!

BEN-SAÏD
Pleurs ou cris, qu'importe?
Fût-ce à demi morte,
Le tigre t'emporte
Dans son antre sourd.
Tu seras la proie
Que sa griffe broie :
Rugisse de joie
Son sauvage amour!

BEN-SAÏD
Tears or screams, what does it matter?
Even should you be half-dead,
The tiger will drag you
Into his hidden den.
You will be the prey
That his claws will crush:
Let his savage love
Roar with joy!

(Ensemble.)

(Together.)

XAÏMA
Ce démon me broie!
Je serai sa proie.
Dans ses yeux flamboie

XAÏMA
That demon is crushing me!
I will be his prey.
In his eyes

Son sauvage amour !

His wild love blazes!

BEN-SAÏD

BEN-SAÏD

Tu seras la proie
Que sa griffe broie.
Rugisse de joie
Mon sauvage amour !

You will be the prey
That his claws will crush:
Let his savage love
Roar with joy!

(Ben-Saïd a pris Xaïma à demi évanouie dans ses bras, il l'entraîne. Hermosa se présente en haut des degrés du porche qu'il s'apprête à gravir.)

(Ben-Saïd has taken the half-fainting Xaïma in his arms and drags her away. Hermosa appears at the top of the steps of the porch he is about to climb.)

Scène 6

Scene 6

Hermosa, Ben-Saïd, Xaïma

Hermosa, Ben-Saïd, Xaïma

18 HERMOSA

HERMOSA

Tu ne passeras pas!

You shall not pass!

XAÏMA, s'élançant vers sa mère
Elle!

XAÏMA, rushing towards her mother
She!

(Hermosa fait signe à sa fille de rentrer au palais, celle-ci obéit.)

(Hermosa signals to her daughter to return to the palace; she obeys.)

Scène 7

Scene 7

Hermosa, Ben-Saïd

Hermosa, Ben-Saïd

BEN-SAÏD

BEN-SAÏD

Arrière, la folle!

Get back, madwoman!

HERMOSA, descendant les marches et venant regarder Ben-Saïd en face
Ainsi donc, Ben-Saïd, au fond de ma parole,
Tu ne sens rien gronder de terrible et de grand?

HERMOSA, coming down the steps and looking Ben-Saïd in the face
So, Ben-Saïd, beneath my words,
Do you not sense a great and terrible undercurrent?

BEN-SAÏD

BEN-SAÏD

Quelque chose d'étrange en ta voix
me surprend.

Something strange in your voice
surprises me.

HERMOSA

HERMOSA

Et dans mes yeux, sur mon front blême,

And in my eyes, on my pale brow,

Tout te paraît-il bien
dans l'ordre accoutumé?

Does everything seem to you
as usual?

BEN-SAÏD, *dont l'étonnement redouble*
Non! ton visage est transformé.
Que s'est-il donc passé?
d'où viens-tu?

BEN-SAÏD, *his astonishment redoubling*
No! No! Your face is transformed.
What has happened?
Where have you come from?

HERMOSA, *regardant du côté par lequel sa
fille s'est éloignée*
Du ciel même!
(avec solennité)
Au livre du destin j'ai lu :
De ses profonds desseins le Seigneur a voulu
Que je fusse l'exécutrice.
Il a mis le glaive en mes mains,
Et m'a guidée ici par de secrets chemins.
Je suis l'ange de sa justice!

HERMOSA, *looking over to the side from
which her daughter left*
From heaven itself!
(in a solemn tone)
I have read in the Book of Fate:
The Lord has willed that I should execute
His deepest designs.
He has placed the sword in my hands,
And guided me here by secret paths.
I am the angel of His justice!

BEN-SAÏD
Ton délire est plus grand qu'il n'a jamais été.

BEN-SAÏD
Your madness is greater than it ever was.

HERMOSA
Quoi! tu ne comprends pas
que Dieu dans sa bonté
À la mère permet de retrouver sa fille
À Zamora perdue!

HERMOSA
What? Do you not understand that God in
His goodness
Has allowed a mother to find the daughter
She lost in Zamora?

*(Elle a désigné le palais où vient de rentrer
Xaïma.)*

*(She points to the palace to which Xaïma has
just returned.)*

BEN-SAÏD, *terrifié*
Elle!

BEN-SAÏD, *terrified*
She!

HERMOSA
Oui, l'éclair qui brille
Dans mes yeux,
cet éclair c'est l'amour maternel.
Ah! ne fais pas moins que le ciel;
Il me rend la raison, Saïd,
rends-moi ma fille.

HERMOSA
Yes, the light that shines
In my eyes
is maternal love.
Ah, do not be less generous than heaven:
It has restored my reason; Saïd,
restore my daughter.

19 BEN-SAÏD
 Te la rendre ! Te la rendre !
 Ah ! tu ne sais pas les ardeurs
 Dont ma poitrine est dévorée
 Quand je reste sourd à ces pleurs
 Que verse une femme adorée !
 Partout je la vois et l'entends !
 Elle est ma vie et ma lumière !

HERMOSA
 Sois compatissant aux douleurs
 Dont ma pauvre âme est déchirée !
 Laisse-toi toucher par les pleurs
 Que verse ma fille adorée.
 Assez de l'exil étouffant !
 Rends-nous l'air pur et la lumière.
 Prends pitié de la pauvre enfant,
 Prends pitié de la pauvre mère.

(Elle tombe aux pieds de Ben-Saïd.)

BEN-SAÏD
 Ainsi donc tu prétends posséder ta raison ?

HERMOSA
 Oui, de son trouble enfin
 je la sens délivrée.

BEN-SAÏD
 Ta personne dès lors cesse d'être sacrée ;
 Et je veux que de ma maison
 À l'instant même on chasse
 Celle qui d'une folle
 usurpe ici la place.

HERMOSA
 Me chasser ! Et ma fille ?

BEN-SAÏD
 Eh bien...
 Elle est à moi, ta fille ! Elle est mon bien !
 Rien ne m'arrachera des bras
 celle que j'aime,

BEN-SAÏD
 Restore her to you? Restore her to you?
 Ah, you do not know the ardour
 That devours my bosom
 When I remain insensible to the tears
 Shed by the woman I adore!
 I see and hear her everywhere!
 She is my life and my light!

HERMOSA
 Show compassion for the pain
 That rends my poor soul apart!
 Let yourself be touched by the tears
 Shed by the daughter I adore!
 Enough of this suffocating exile!
 Give us back pure air and light.
 Have mercy on the poor child,
 Have mercy on the poor mother.

(She falls at Ben-Saïd's feet.)

BEN-SAÏD
 So you claim to have your reason back?

HERMOSA
 Yes, at last I feel it is freed
 from its derangement.

BEN-SAÏD
 In that case, your person ceases to be sacred;
 And I wish to chase from my house
 This very instant
 The woman who usurps
 a madwoman's place here.

HERMOSA
 Chase me away! And my daughter?

BEN-SAÏD
 Well then ...
 Your daughter is mine! She is my property!
 Nothing will tear the one I love
 from my arms;

Je la disputerais au calife lui-même.
Livre-moi passage!

I would fight the Caliph himself for her.
Let me past!

HERMOSA, *farouche*
Jamais!

HERMOSA, *fiercely*
Never!

BEN-SAÏD
Regarde l'homme à qui tu dis cela.
Regarde!
Et souviens-toi que désormais
La loi du livre saint
n'est plus ta sauvegarde.
C'est trop attendre, fais-moi place!

BEN-SAÏD
Look upon the man to whom you say that.
Look!
And remember that henceforth
The law of the Holy Book
is no longer your safeguard.
I can wait no longer; let me past!

HERMOSA
Pour la dernière fois je te demande grâce.

HERMOSA
For the last time, I ask you for mercy.

BEN-SAÏD
Va-t'en!

BEN-SAÏD
Get out of here!

HERMOSA
Respecte-la, sinon crains mes fureurs!

HERMOSA
Respect her, otherwise fear my fury!

BEN-SAÏD, *la repoussant encore*
J'aimerais mieux mourir que la perdre.

BEN-SAÏD, *pushing her further back*
I would rather die than lose her.

(Il s'élançait vers le palais.)

(He rushes towards the palace.)

HERMOSA, *tire de son sein l'arme de Manoël
et en frappe Ben-Saïd*
Eh bien, meurs!

HERMOSA, *pulling Manoël's weapon from her
breast and stabbing Ben-Saïd*
Then die!

BEN-SAÏD, *tombant*
Ah!

BEN-SAÏD, *falling*
Ah!

Scène 8
Les mêmes, Hadjar

Scene 8
The same, Hadjar

HADJAR, *apparaissant au fond dans le jardin
et ayant vu le meurtre*
Mon frère?
(Il le reçoit dans ses bras.)
Au secours!

HADJAR, *appearing upstage, in the garden,
and having witnessed the murder*
My brother?
(He takes him in his arms.)
Help! Help!

20 BEN-SAÏD
 Non! N'appelle personne.
 Il est trop tard!
(regardant Xaïma qui descend les marches)
 Pardonne... oh! je t'aimais... pardonne!

(Il meurt.)

HADJAR, *se jetant sur le corps de Ben-Saïd*
 Mon frère, parle-moi.

(Les soldats entrent; parmi eux est Manoël, les bras liés.)

Scène 9
Les mêmes, soldats, Manoël

LES SOLDATS
 Saïd!

HADJAR
 Cris superflus!
 Il ne nous entend plus!

LES SOLDATS, *écrasés*
 Mort!

XAÏMA ET MANOËL
 Mort?

(Un soldat saisit la main d'Hermosa qui tient le poignard avec lequel elle a frappé Ben-Saïd.)

LES SOLDATS
 C'est toi qui l'as tué! lui! lui!
 Notre chef, notre appui,
 Notre idole!
 Meurs!

HADJAR, *se jetant au-devant de leurs épées*
 Oubliez-vous donc que cette femme est folle!

BEN-SAÏD
 No! Call no one.
 It is too late!
(watching Xaïma coming down the stairs)
 Forgive me ... oh, I loved you ... forgive me!

(He dies.)

HADJAR, *throwing himself on Ben-Saïd's body*
 My brother, speak to me!

(The soldiers enter; among them is Manoël, his arms bound.)

Scene 9
The same, Soldiers, Manoël

THE SOLDIERS
 Saïd!

HADJAR
 You need not shout!
 He cannot hear us!

THE SOLDIERS, *crushed*
 Dead!

XAÏMA, MANOËL
 Dead?

(A soldier seizes the hand in which Hermosa holds the dagger with which she stabbed Ben-Saïd.)

THE SOLDIERS
 It is you who killed him! Him! Him!
 Our leader, our support,
 Our idol!
 Die!

HADJAR, *throwing himself in front of their swords*
 Do you forget that this woman is mad?

(à Manoël et à Xaïma)

Partez!

(à Hermosa)

Sois libre aussi!

(aux soldats)

Car le Coran l'a dit :

« Tiens pour saints les fous,
sinon sois maudit. »

LE PEUPLE et LES SOLDATS

« Tiens pour saints les fous,
sinon sois maudit. »

XAÏMA, HERMOSA ET MANOËL

Béniſsons le Seigneur!

*(Les épées se sont abaissées. Les rangs des
soldats s'écartent et livrent passage au groupe
des trois Espagnols qui s'acheminent vers la
sortie en bénissant le Seigneur.)*

(to Manoël and Xaïma)

Leave at once!

(to Hermosa)

You too are free!

(to the soldiers)

For the Koran says:

'Consider the mad as holy,
or else be cursed!'

THE PEOPLE, THE SOLDIERS

'Consider the mad as holy,
or else be cursed!'

XAÏMA, HERMOSA, MANOËL

Bless the Lord!

*(The soldiers have lowered their swords. They
part ranks to make way for the group of three
Spaniards who move towards the exit, blessing
the Lord.)*



En haut : Décor pour l'acte I.
En bas : Décor pour l'acte III.
Bibliothèque nationale de France.

Above: Set design for Act One.
Below: Set design for Act Three.
Bibliothèque Nationale de France, Paris.